

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

SENSIBILITÉ PARENTALE ET PROBLÈMES DE COMPORTEMENT CHEZ DE JEUNES
ENFANTS ADOPTÉS PAR DES PÈRES GAIS : UNE ÉTUDE QUÉBÉCOISE
COMPARATIVE

ESSAI

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR

MYRIAM GAUDREAU

MAI 2022

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cet essai doctoral se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.04-2020). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Aujourd'hui, je suis heureuse de compléter mon essai doctoral, qui marque l'aboutissement de mon doctorat en psychologie. À travers ce long parcours, j'ai eu le privilège d'être entourée de personnes qui ont contribué, chacune à leur manière, à l'accomplissement de ce projet. Ces prochains mots débordants de reconnaissance leur sont adressés.

Je tiens d'abord à remercier chaleureusement mes co-directrices Chantal et Louise, qui ont cru en moi et m'ont habilement guidé à travers chacune des étapes. Je serai toujours émue en repensant au contexte bien particulier dans lequel vous m'avez annoncé mon admission au doctorat. Chantal, merci pour ta grande disponibilité, ton intégrité et tes encouragements motivants. Ta passion pour l'attachement a été sincèrement contagieuse et a contribué à forger mes racines de psychologue. Louise, merci pour votre douceur ainsi que votre attitude empathique à travers ce parcours qui est parfois semé de doutes et d'inquiétudes. Votre expertise et vos valeurs sociales ont su nourrir mes réflexions et ma fibre féministe.

Éric, à toi qui m'a pavé la voie en mettant sur pieds le projet sur les pères gais, un grand merci. Je suis fière d'avoir à mon tour porté un sujet de recherche en lequel je crois sincèrement. Je remercie également Daniel Paquette, qui m'a donné accès aux données de son projet, sans lesquelles je n'aurais pas pu faire cette recherche comparative. Je tiens également à remercier toutes les familles qui ont participé au projet. Merci aussi à Hugues pour ton aide dans la réalisation de mes analyses, avec humour et pédagogie.

À toute l'équipe du laboratoire (Amélie, Caroline, Valérie Lozier, Lory, Mélissande, Laurence, Maude, Valérie Langlois, Houria), j'ai sincèrement apprécié collaborer et échanger avec vous à travers les années. Merci aussi à celles qui ont été impliquées dans la codification de mes données. Le laboratoire m'a aussi permis de faire la connaissance de deux personnes avec qui j'ai noué de profondes amitiés. Aliya, merci pour ton accueil chaleureux au labo, ta générosité et ta guidance à travers le parcours doctoral. Merci aussi à Marie-Ève, j'ai beaucoup de chance d'avoir pu compter sur ton soutien de tous les jours à travers une panoplie d'émotions. Tu es précieuse !

Une mention spéciale à Lalou (et sa famille adorée), ma grande amie depuis mon tout premier cours de doctorat. Tu as le don de me redonner confiance dans les moments de découragement.

Merci à mes autres ami(e)s du doctorat et collègues d'internat. Il est précieux d'échanger mutuellement avec des gens qui comprennent l'intensité de ce parcours. Un merci tout spécial à Gabrielle d'avoir facilité l'adaptation à la pandémie et à la télépratique, grâce à nos marches quotidiennes et nos discussions interminables.

À ma famille et à ma belle-famille, vous avez été témoins de ce long parcours et de mon cheminement personnel à travers celui-ci. Merci pour votre présence constante et soutenante ainsi que pour vos mots d'encouragement. Je remercie aussi mes amis de longue date pour les moments partagés, ponctués de plaisir et d'échanges profonds.

Ces quelques mots ne peuvent exprimer l'ampleur de ma gratitude envers Laurence, mon pilier, qui a toujours pris le temps de célébrer chacune des mes petites et grandes réussites. Je ne peux imaginer comment j'aurais pu garder le cap sans ta patience, ta bienveillance, ton sens de l'humour inégalé et ton amour. Je vois et j'apprécie tous les efforts déployés pour me permettre de me consacrer à mon projet doctoral. À beaucoup d'autres petits et grands projets à tes côtés.

DÉDICACE

À mon père, à qui je dois ma persévérance.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
DÉDICACE	iv
LISTE DES FIGURES	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	ix
RÉSUMÉ	x
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 CONTEXTE THÉORIQUE	4
1.1 L'adoption et l'adaptation de l'enfant	4
1.2 La sensibilité parentale et le développement d'une relation avec une nouvelle figure de soins	5
1.3 La relation père-enfant	7
1.4 La paternité chez les pères gais	9
1.5 L'adaptation psychosociale des enfants adoptés par des pères gais, la sensibilité et l'engagement parental des pères gais.....	11
1.6 Objectifs et hypothèses de l'étude.....	13
CHAPITRE 2 MÉTHODE	15
2.1 Participants et participantes et procédure	15
2.1.1 Familles homoparentales	15
2.1.2 Familles hétéroparentales	19
2.2 Instruments de mesure.....	21
2.2.1 Questionnaire sociodémographique.....	21
2.2.2 Sensibilité parentale.....	21
2.2.3 Problèmes de comportement de l'enfant	22
2.2.4 Engagement parental.....	23
CHAPITRE 3 RÉSULTATS	25
3.1 Analyses préliminaires	25
3.1.1 Normalité des distributions.....	25
3.1.2 Variables contrôles et ajustements potentiels	25
3.1.3 Distinguer le parent le plus engagé auprès de l'enfant du parent le moins engagé	26
3.2 Analyses principales.....	29

3.2.1	Stratégies d'analyse	29
3.2.2	Objectif 1 : Comparaison du degré de sensibilité parentale selon l'orientation sexuelle des parents, leur genre et leur engagement	29
3.2.3	Objectif 2 : Comparaison des problèmes de comportement des enfants de familles homoparentales et des familles hétéroparentales	30
3.2.4	Objectif 3 : Association entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement de l'enfant selon l'orientation sexuelle, le genre et le degré d'engagement des parents	32
CHAPITRE 4 DISCUSSION		34
4.1	Principaux résultats de l'étude	34
4.1.1	Sensibilité parentale et engagement des pères gais et des parents hétérosexuels	34
4.1.2	L'adaptation socio-émotionnelle des enfants de familles homoparentales	37
4.2	Retombées sociales des résultats de l'étude	39
4.3	Forces et limites de l'essai et recherches futures	40
CONCLUSION		43
APPENDICE A CERTIFICATS D'ÉTHIQUE		44
APPENDICE B FORMULAIRES DE CONSENTEMENT		47
BIBLIOGRAPHIE		53

LISTE DES FIGURES

Figure 3.1 Associations entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement de l'enfant	32
Figure 3.2 Associations entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement de l'enfant selon le degré d'engagement des parents.....	33

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1 Caractéristiques sociodémographiques des familles de pères gais et des familles hétéroparentales et résultats des analyses comparatives	17
Tableau 2.2 Caractéristiques relatives à l'adoption des enfants de pères gais ($n = 30$).....	18
Tableau 3.1 Caractéristiques sociodémographiques des parents et résultats des analyses comparatives	28
Tableau 3.2 Scores moyens et écarts types de sensibilité parentale et de problèmes de comportement des enfants des différents groupes de parents	31

LISTE DES ABRÉVIATIONS

CBCL	Child Behavior Checklist
QEP	Questionnaire d'engagement parental

RÉSUMÉ

Bien que les hommes gais soient de plus en plus nombreux à faire appel à l'adoption domestique, peu d'études ont porté sur leurs pratiques parentales ainsi que sur le développement de leurs enfants. Afin de mieux décrire la qualité des soins parentaux des pères gais et le fonctionnement socio-émotionnel de leurs enfants, cet essai doctoral compare la sensibilité parentale des pères gais adoptifs et les problèmes de comportement de leurs enfants à ceux de parents et d'enfants de familles hétéroparentales. La présente recherche poursuit trois objectifs. Le premier objectif consiste à comparer le degré de sensibilité parentale des parents selon leur orientation sexuelle, leur genre et leur degré d'engagement parental. Le deuxième objectif est de comparer les problèmes de comportement des enfants selon l'orientation sexuelle de leurs parents. Notre troisième objectif est de vérifier si la sensibilité parentale est liée aux problèmes de comportement de l'enfant et si ce lien varie selon l'orientation sexuelle des parents, leur genre et leur degré d'engagement parental. L'échantillon est composé de 60 familles biparentales ayant un enfant âgé de 1 à 5 ans, dont 30 familles homoparentales adoptives composées de pères gais et leur enfant et 30 familles hétéroparentales (mère, père et leur enfant).

Les résultats révèlent un degré élevé de sensibilité parentale chez les pères gais et une absence de différence significative entre leur degré de sensibilité et celui des mères et des pères hétérosexuels. Aussi, les enfants adoptés par des pères gais présentent moins de problèmes de comportement que les enfants biologiques de parents hétérosexuels. Aucune association significative n'apparaît entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement de l'enfant, peu importe le genre du parent, son orientation sexuelle ou son degré d'engagement parental. Ces résultats supportent les compétences parentales des pères gais. Ils montrent aussi que leurs enfants présentent une bonne adaptation socio-émotionnelle.

Mots clés : Adoption, pères gais, étude comparative, sensibilité parentale, problèmes de comportement.

INTRODUCTION

Les profondes transformations de la famille traditionnelle survenues en Occident vers la fin du siècle dernier ont entraîné d'importants changements législatifs dans le droit à l'adoption. Au Québec, le droit à l'adoption a officiellement été obtenu par les couples gais et lesbiens en 2002 (Greenbaum, 2015). Ce changement a notamment contribué à rendre de plus en plus visibles les familles homoparentales dans la sphère publique. Au cours des dernières décennies, plusieurs recherches ont aussi permis de mieux documenter les enjeux propres aux familles homoparentales, c'est-à-dire les familles composées de parents de même sexe ou dont au moins un parent est homosexuel (Julien, 2008). Ces études ont surtout cherché à comparer le développement psychologique, socio-émotionnel et sexuel des enfants issus de familles homoparentales à celui des enfants de familles hétéroparentales (p. ex., Goldberg, 2010; Patterson, 2006, 2009). Leurs résultats montrent clairement que, malgré les difficultés auxquelles sont souvent confrontées leurs familles, l'adaptation socio-émotionnelle des enfants de familles homoparentales est semblable à celle des enfants de familles hétéroparentales (p. ex., Julien, 2003; Patterson, 2000; Short *et al.*, 2007; Tasker, 2005; Vecho et Schneider, 2005).

Bien qu'au cours de la dernière décennie, de plus en plus d'études portent sur les familles de pères gais, il existe peu d'information sur les enfants de pères gais qui se sont engagés dans un projet parental après avoir affirmé leur orientation sexuelle et encore moins sur la façon dont ces pères exercent leur rôle parental. Les hommes gais sont pourtant de plus en plus nombreux à devenir parents en ayant recours à l'adoption domestique (adoption d'enfants québécois) (Jennings *et al.*, 2014; L'Archevêque et Julien, 2013). Au Québec, les couples d'hommes font appel à l'adoption domestique par l'entremise des services de la protection de l'enfance. La vulnérabilité des enfants issus de l'adoption domestique est bien documentée. La plupart de ces enfants ont subi de la maltraitance ou de la négligence avant leur adoption et présentent des retards de développement et des problèmes de comportement à leur arrivée dans leur famille adoptive (Dozier et Rutter, 2016). Ils sont aussi plus susceptibles de manifester, dans les mois et les années suivant leur adoption, des problèmes de comportement intériorisés et extériorisés que leurs pairs non adoptés ou adoptés à l'étranger (Juffer et van IJzendoorn, 2009).

Les nombreuses difficultés que présentent leur enfant au moment de l'adoption constituent un défi pour les parents adoptifs et exigent de leur part un degré de sensibilité élevé pour bien répondre à ses besoins particuliers (Goldberg et Smith, 2013; Mantymaa *et al.*, 2012; Steinhausen *et al.*, 2006). La sensibilité parentale, c'est-à-dire la capacité de la figure de soin à percevoir les signaux et les besoins de l'enfant, à les interpréter et y répondre de façon adéquate et dans un délai acceptable, est essentielle au bon développement de l'enfant (Ainsworth *et al.*, 1978; Cassidy, 1994; Dozier et Rutter, 2016; Spangler et Zimmermann, 1999). Dans le contexte de l'adoption, la sensibilité du parent peut aider l'enfant à surmonter ses nombreuses difficultés (Dozier et Rutter, 2016). Il est d'autant plus important de l'évaluer chez les parents adoptifs, en particulier chez les pères gais adoptifs dont les compétences parentales sont encore aujourd'hui mises en doute. Plusieurs études qualitatives et quantitatives menées en Amérique du Nord et en Europe montrent que des biais négatifs persistent à l'égard des pères gais adoptifs, tant durant les différentes phases du processus d'adoption qu'après l'adoption (Downing *et al.*, 2009; Herbstrith *et al.*, 2013; Ross *et al.*, 2009). De plus, les résultats de plusieurs études montrent des préjugés plus tenaces à l'égard des compétences parentales des pères gais comparativement à celles des mères lesbiennes (p. ex., Ioverno *et al.*, 2018). Selon les auteurs, ces résultats témoignent de la persistance des croyances genrées à l'égard de la parentalité, en particulier dans les milieux conservateurs qui considèrent la paternité comme un aspect périphérique de l'identité masculine.

À ce jour, la sensibilité parentale des pères gais adoptifs a fait l'objet d'une seule étude (Feugé *et al.*, 2020). Un des objectifs de la présente recherche est de mieux documenter la sensibilité parentale des pères gais en la comparant à celle de mères et de pères de familles hétéroparentales biologiques, ce qui n'a encore jamais été fait en tenant compte des particularités de l'adoption domestique au Québec. Le second objectif est de comparer les problèmes de comportement des enfants de pères gais et ceux des enfants des parents hétérosexuels. Le troisième et dernier objectif est de vérifier si la sensibilité parentale, habituellement liée à l'adaptation socio-émotionnelle de l'enfant, est associée aux problèmes de comportements de l'enfant au sein des familles homoparentales et hétéroparentales.

Les modèles théoriques et les recherches empiriques sur lesquels se fonde la présente étude ainsi que ses objectifs et hypothèses sont présentés dans le premier chapitre. Le second chapitre décrit

la méthode utilisée. Le troisième chapitre présente les résultats de l'étude. La discussion des résultats forme le cinquième chapitre, qui est suivi de la conclusion.

CHAPITRE 1

CONTEXTE THÉORIQUE

1.1 L'adoption et l'adaptation de l'enfant

Les enfants adoptés par l'entremise des Centres de protection de l'enfance et de la jeunesse, ou d'autres services de protection de l'enfance ailleurs dans le monde, constituent une population particulièrement vulnérable. À leur arrivée dans leur famille adoptive, ces enfants présentent souvent des retards de croissance et du développement moteur, cognitif et social (van IJzendoorn et Juffer, 2006). La prévalence des problèmes de comportement, notamment celle des problèmes extériorisés et intériorisés, est également plus élevée chez ces enfants que chez ceux de la population générale (p. ex., Dubois-Comtois *et al.*, 2013; Fernandez, 2009). Les résultats de plusieurs études montrent aussi une incidence élevée d'attachement de type insécurisant chez cette population (Ballen *et al.*, 2010; Juffer *et al.*, 2005).

Cette vulnérabilité des enfants issus de l'adoption domestique serait en grande partie due aux expériences de soins insensibles vécues avant l'adoption (Cicchetti et Toth, 2005; Van den Dries *et al.*, 2009). Les enfants adoptés ont souvent été victimes de diverses formes de maltraitance et de négligence grave dans leur premier milieu de vie (Cicchetti et Toth, 2005). Bien que de nombreux enfants adoptés ou placés et en voie d'adoption (tels ceux du programme banque mixte au Québec) soient habituellement accueillis tôt dans leur famille adoptive, c'est-à-dire dès les premiers mois de vie, l'exposition à des substances tératogènes, par exemple, peut affecter leur développement neurobiologique, cognitif et socio-émotionnel. Selon une méta-analyse, les enfants de l'adoption domestique, les seuls pouvant officiellement être adoptés par des pères gais, présentent plus de problèmes de comportement que ceux adoptés à l'étranger (Juffer et van IJzendoorn, 2005).

Les difficultés et les retards des enfants adoptés à leur arrivée dans leur famille adoptive ont suscité de nombreuses interrogations, tant dans les milieux de la recherche que de l'intervention. On s'est, notamment, inquiété de leurs capacités à bénéficier de leur nouveau milieu de vie. Des études, principalement menées auprès d'enfants adoptés à l'international, ont toutefois montré que l'adoption constitue l'une des interventions les plus efficaces pour permettre à l'enfant de surmonter ses difficultés, voire de rattraper ses retards développementaux (van IJzendoorn *et al.*,

2007). La qualité des soins parentaux serait l'élément déterminant. Les parents adoptifs qui manifestent une grande disponibilité émotionnelle, ont des contacts physiques chaleureux avec leur enfant ou répondent de façon adéquate à ses besoins lui permettent de faire de remarquables progrès dans toutes les sphères de son développement (Dozier et Rutter, 2016). C'est ce qui a incité les chercheurs à mieux comprendre les pratiques parentales des parents adoptifs, notamment leur sensibilité aux besoins de leur enfant.

1.2 La sensibilité parentale et le développement d'une relation avec une nouvelle figure de soins

La sensibilité parentale est définie comme la capacité du parent à percevoir les besoins et signaux de son enfant, à les interpréter adéquatement et à y répondre de façon appropriée et dans un délai acceptable (Ainsworth *et al.*, 1978). Durant ses premières années de vie, l'enfant dont le parent est sensible tend à développer des comportements d'attachement sécurisant, tels que la recherche de proximité à son parent, ce qui lui permet de mieux gérer ses émotions et ses comportements de façon à être apaisé lorsqu'il est en détresse. Avec le temps, cet enfant développe des représentations positives de soi, des autres et de ses relations avec autrui, ce qui favorise son développement social, affectif et cognitif (Grossmann *et al.*, 2005; Lemelin *et al.*, 2006). Ainsi, un comportement parental sensible est considéré comme un facteur de protection important pour prévenir ou atténuer les problèmes intériorisés et extériorisés chez l'enfant (Steenhoff *et al.*, 2021).

Par contre, l'enfant qui reçoit des réponses insensibles, inconstantes ou effrayantes de son parent, ou qui ne reçoit aucune réponse, est plus susceptible de développer des comportements d'attachement de type insécurisant et des représentations négatives de soi et des représentations des autres comme étant indifférents, imprévisibles ou dangereux (Hodges *et al.*, 2003). En présence de telles réponses, l'enfant tend à développer des stratégies de régulation émotionnelle inadéquates qui peuvent mener à des conflits dans ses relations avec ses pairs et conduire à l'adoption de comportements sociaux inadaptés (Kim et Cicchetti, 2010; Trickett et McBride-Chang, 1995). La sensibilité parentale est donc essentielle au développement de l'enfant car elle lui permet d'acquérir, dès son plus jeune âge, des habiletés de gestion de ses émotions et de résolution des conflits potentiels avec les pairs. Plusieurs études ont montré que la sensibilité du parent est associée négativement à la présence de symptômes intériorisés et extériorisés tant chez les enfants des populations normatives que chez les enfants des populations les plus vulnérables (Bohlin *et al.*,

2000; Deater-Deckard et Petrill, 2004; Laucht, *et al.*, 2001; Niccols et Feldman, 2006). De plus, une récente méta-analyse a montré que les interventions visant l'augmentation de la sensibilité parentale chez les parents d'accueil et adoptifs sont efficaces pour réduire les problèmes de comportement de leur enfant (Schoemaker *et al.*, 2020).

En raison des expériences traumatiques qu'a souvent connues l'enfant avant l'adoption, manifester un degré élevé de sensibilité à son égard peut constituer un grand défi pour le parent adoptif. Ces expériences traumatiques sont inscrites dans les représentations mentales de l'enfant et ont un impact sur son comportement avec sa nouvelle figure de soin (Stovall et Dozier, 2000). L'enfant adopté tend à reproduire avec son nouveau parent les patrons d'interaction souvent négatifs qu'il a développés avec sa ou ses premières figures de soins. Il peut ainsi manifester des comportements évitants ou résistants, voire même de l'appréhension à l'égard du parent adoptif (Kriebel et Wentzel, 2011; Stovall et Dozier, 2000). Ces attitudes peuvent susciter des réponses insensibles de la part du parent adoptif, ce qui peut avoir pour effet de consolider le patron d'attachement insécurisant de l'enfant (Coakley et Berrick, 2008; Smith *et al.*, 2000; Stovall et Dozier, 2000). Par exemple, un enfant exposé à une absence de réponse de son parent biologique dans les moments de stress tend à s'y adapter en minimisant l'expression de sa détresse et de ses besoins affectifs (Dozier et Sepulveda, 2004). Dans sa nouvelle famille, l'enfant risque de reproduire cette stratégie en évitant la proximité et le contact avec son nouveau parent, au profit de l'exploration de son environnement. Les parents adoptifs peuvent interpréter ces comportements comme un signe de rejet s'ils croient que l'enfant a peu besoin de contacts physiques avec eux ou de leur présence pour le réconforter. La dynamique relationnelle qui peut alors s'établir peut faire obstacle au développement de bonnes stratégies d'autorégulation chez l'enfant et renforcer son sentiment d'insécurité. Afin de lui permettre de créer un lien d'attachement sécurisant et de prévenir le développement de difficultés comportementales plus graves, les parents adoptifs doivent témoigner d'un degré très élevé de sensibilité à l'égard des besoins de leur enfant. Cette habileté est essentielle afin de modifier le patron d'attachement insécurisant de leur enfant, plutôt que de le consolider (Dozier et Sepulveda, 2004; Dubois-Comtois *et al.*, 2013).

Le parent adoptif a donc le potentiel de devenir une nouvelle figure d'attachement positive pour l'enfant. L'adoption peut offrir à l'enfant qui a connu des expériences de soins insensibles dans son premier milieu de vie la possibilité de modifier ses représentations de soi, des autres et des

relations d'attachement en fonction de la sensibilité de sa nouvelle figure de soins et de la qualité de sa relation avec elle (Bowlby, 1973). La sensibilité parentale du parent adoptif peut permettre à l'enfant de compter sur la disponibilité du parent en situation de stress et, ainsi, développer de nouvelles stratégies de régulation émotionnelle qui favoriseront son adaptation.

En somme, générer un sentiment de sécurité, de réconfort et de confiance chez son enfant et, ainsi, contribuer de façon positive à son adaptation socio-émotionnelle et à son développement constituent des défis particuliers pour les parents adoptifs. Cependant, comme la majorité des études sur les familles adoptives ou d'accueil a été menée auprès de parents hétérosexuels, ces travaux ont principalement examiné la sensibilité parentale de la mère à qui on attribue le rôle de figure de soins primaire. La sensibilité des pères adoptifs mérite toutefois une plus grande attention, en particulier lorsque leur engagement auprès de l'enfant s'éloigne des normes sociales traditionnelles.

1.3 La relation père-enfant

Le rôle traditionnel du père dans les familles hétéroparentales s'est limité durant des siècles à celui de pourvoyeur et de figure d'autorité (Lamb et Tamis-LeMonda, 2004). Au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle, de nombreux changements sociaux (arrivée des femmes sur le marché du travail, nombre croissant de divorces et de familles monoparentales, nouvelles politiques familiales, etc.) ont entraîné une remise en question des rôles traditionnels (Cabrera *et al.*, 2000). Ces changements ont contribué à l'émergence d'un nouveau modèle familial dans lequel le père est davantage impliqué dans la relation affective à l'enfant. De cette transformation a émergé une multitude d'études s'intéressant à l'apport du père dans la sphère familiale et à son influence sur le développement de l'enfant (p. ex., Dubeau *et al.*, 2009).

Quelques études récentes se sont plus particulièrement intéressées à la sensibilité paternelle chez des familles de parents hétérosexuels et ont montré qu'elle est associée à l'adaptation sociale et affective de l'enfant (p. ex., Miner et Clarke-Stewart, 2008; Owens et Shaw, 2003; Petitclerc et Tremblay, 2009; Trautmann-Villalba *et al.*, 2006). Plus la sensibilité paternelle aux besoins de l'enfant est élevée, moins l'enfant présente de problèmes de comportement durant l'enfance (Amato et Rivera, 1999; Trautman-Villalba *et al.*, 2006). Néanmoins, plusieurs recherches ont

observé un degré de sensibilité parentale plus faible chez les pères que chez les mères dans les familles hétéroparentales (Barnett *et al.*, 2008; Hallers-Haalboom *et al.*, 2017). Les auteurs expliquent cette différence par le fait que les mères passent de deux à trois fois plus de temps que les pères avec leur enfant, particulièrement au cours des premières années de vie (Huerta *et al.*, 2013). Les mères en viendraient ainsi à acquérir une meilleure connaissance des besoins et des intérêts de leur enfant, ce qui leur permettrait d'ajuster plus facilement leurs réponses. Plusieurs auteurs soulignent l'importance de considérer à la fois les aspects qualitatifs de la parentalité, tels que la sensibilité, et ses aspects quantitatifs, tel que l'engagement auprès de l'enfant ou le temps passé avec l'enfant (Brown *et al.*, 2012; Pleck, 2010). L'engagement du père (aspect quantitatif) aurait une influence sur la qualité de sa relation avec son enfant (aspect qualitatif) (p. ex., Belsky *et al.*, 1984; Donate-Bartfield & Passman, 1985). Ces deux concepts, bien qu'associés, sont toutefois souvent confondus (Boisclair, 2000). Par exemple, la sensibilité paternelle est, dans certaines études, définie opérationnellement comme l'engagement du père dans les soins prodigués à son enfant (Belsky *et al.*, 1984; Rosen & Rothbaum, 1993). La présente étude considère de façon distincte le degré d'engagement du parent et sa sensibilité parentale.

Lewis et ses collègues (2009) se sont intéressés à la sensibilité parentale de pères de familles hétéroparentales qui sont les premiers donneurs de soins en la comparant à celle de pères moins engagés que leur partenaire féminine auprès de l'enfant. Un questionnaire d'engagement parental, rempli par les pères et par les mères de chaque couple, a servi à identifier la figure de soins principale. Cet instrument mesurait le nombre d'heures durant lesquelles le parent assume seul la responsabilité des soins de l'enfant, tels que changement de couche, les bains et les repas. Les enfants étaient âgés en moyenne de 11,9 mois. Une mesure observationnelle de la sensibilité parentale (Tri-de-cartes des comportements maternels) a aussi été utilisée lors de séances de jeu entre père et enfant. Les auteurs rapportent des degrés de sensibilité parentale semblables chez les pères qui sont les premiers donneurs de soins et chez ceux qui sont moins engagés que les mères à fournir les soins de base à l'enfant. Selon cette étude, le temps passé par les pères avec leur enfant n'est pas le meilleur indice de la qualité de la relation avec l'enfant. On pourrait, toutefois, s'interroger sur la validité de la mesure d'engagement parental utilisée dans cette étude, comme dans bien d'autres études. À titre d'exemple, un sondage québécois récent réalisé auprès de plus de 2 000 parents de jeunes enfants révèle d'importants écarts entre les perceptions des pères et des

mères en ce qui a trait au partage des tâches parentales (SOM, 2020). Les pères semblent surestimer leur niveau d'engagement, probablement, en partie, parce qu'ils sont nettement plus impliqués que ne l'était leur propre père.

1.4 La paternité chez les pères gais

Les études sur les pères hétérosexuels se font de plus en plus nombreuses, mais il en existe encore peu sur la paternité chez les couples d'hommes gais. Les modes d'accès à la paternité pour les hommes gais sont multiples : 1) recours à la procréation pour autrui, 2) projet de coparentalité biologique entre une femme lesbienne ou hétérosexuelle et un homme gai, généralement à l'aide de techniques de procréation assistée, 3) recomposition familiale avec un partenaire de même sexe à la suite d'une union hétérosexuelle ou 4) adoption par un homme gai ou un couple d'hommes gais. Au Québec, l'adoption est actuellement la seule option qu'ont les pères gais qui vivent en couple d'obtenir tous deux un statut légal vis-à-vis l'enfant (Ryan et Julien, 2007). Le droit à l'adoption a officiellement été obtenu par les couples gais et lesbiens au Québec en 2002. En pratique, l'adoption internationale est refusée aux couples homosexuels. Chaque pays régissant ses lois en matière d'adoption, la majorité des agences refuse de confier des enfants à des couples gais et lesbiens (Farr et Goldberg, 2018; Tahon, 2006).

De plus en plus d'hommes gais québécois font donc appel à l'adoption domestique, administrée par chacun des 17 Centres régionaux de protection de l'enfance et de la jeunesse. Toutefois, des difficultés méthodologiques associées au dénombrement des familles homoparentales (par exemple, la réticence à divulguer son orientation sexuelle) auraient pour effet de sous-estimer leur importance (p. ex., Cortina et Festy, 2014). Il y a, néanmoins, consensus quant à l'augmentation marquée du nombre de familles de pères gais, à tel point que l'on désigne parfois le phénomène de « Gaybyboom » (L'Archevêque et Julien, 2013).

Bien que nous ne disposions pas de données précises sur l'adoption par des couples d'hommes au Québec, on estimait en 2011 qu'environ 1410 enfants vivaient dans une famille homoparentale, dont 20 % avec un couple d'hommes homosexuels (Ministère de la Famille et des Aînés du Québec, 2011). Au Canada, le dernier recensement (Statistique Canada, 2017) a permis de dénombrer 72 880 couples homoparentaux, dont 51,9 % formés d'hommes gais et 48,1 % de femmes

lesbiennes. Le pourcentage de couples de même sexe ayant au moins un enfant a augmenté depuis le recensement de 2001, soit de 8,6 % à 12 % en 2016. Une majorité de ces familles étaient composées de mères lesbiennes (Statistique Canada, 2017).

Malgré un contexte social plus ouvert à l'homoparentalité, l'exercice de la paternité gaie se heurte toujours à bon nombre de préjugés qui s'ajoutent aux défis que doivent relever les enfants adoptés et leurs parents (L'Archevêque, 2009). D'abord, les familles composées de pères gais évoluent dans une société hétérosexiste qui se caractérise par un système de valeurs et une idéologie qui ignorent, dénigrent et stigmatisent les identités, relations et communautés non hétérosexuelles (D'Amore *et al.*, 2010; Herek, 1995). En Amérique du Nord, malgré une plus grande ouverture à l'homoparentalité, les couples de parents de même sexe et leurs enfants sont encore aujourd'hui souvent victimes de discrimination (Gaudet, 2018; Goldberg et Smith, 2011). Des études menées au Québec ont montré la présence d'homophobie en milieu scolaire à l'égard des jeunes de minorités sexuelles et des enfants de familles homoparentales (Bédard, 2021; Blais *et al.*, 2013; Chamberland *et al.*, 2011).

Les familles de pères gais font aussi face au sexisme, aux stéréotypes de genre qui imposent aux femmes et aux hommes des rôles sociaux et parentaux bien définis et distincts (Dhavernas, 2007). Bien que les rôles parentaux soient aujourd'hui de moins en moins déterminés par le sexe du parent, il est encore peu commun pour les hommes d'être la figure la plus engagée auprès de son enfant. De plus, selon la croyance encore répandue voulant que l'enfant doit bénéficier de la complémentarité des modèles masculin et féminin, les familles homoparentales échoueraient d'emblée à offrir à leur enfant un contexte de développement optimal (Biblarz et Stacey, 2010).

Le Canada est toutefois l'un des pays qui manifeste le plus d'ouverture à l'égard de l'homoparentalité. Selon une étude de Montero (2014), qui porte sur les attitudes à l'égard des familles homoparentales dans 15 pays occidentaux ayant légalisé l'adoption sans restriction, 76 % des personnes interrogées au Canada affirment être totalement en accord avec l'énoncé disant que les parents de même sexe sont autant en mesure d'offrir une éducation adéquate à leurs enfants que les autres parents, comparativement à 66 % aux États-Unis et 72 % en Grande Bretagne. Par ailleurs, un sondage canadien réalisé auprès de 1511 personnes en 2014 révèle que 32 % des répondants québécois (33 % au Canada) rapportaient être entièrement ou plutôt d'accord et 65 % (61 % au

Canada) disaient être plutôt ou entièrement en désaccord avec l'affirmation qu'un enfant doit avoir des parents de sexe opposé pour se développer pleinement (Léger Marketing, 2014). Un peu plus de la moitié des répondants québécois (49 % au Canada) étaient également d'avis que tout enfant a besoin d'un modèle parental de chacun des deux sexes. Ainsi, malgré une certaine ouverture à l'égard des familles homoparentales, des recherches portant sur les familles adoptives de pères gais au Québec sont donc indispensables pour mieux en saisir la dynamique particulière et combattre les préjugés à leur endroit.

1.5 L'adaptation psychosociale des enfants adoptés par des pères gais, la sensibilité et l'engagement parental des pères gais

En dépit des nombreux obstacles auxquels sont confrontées les familles homoparentales, les recherches empiriques sont unanimes : le développement social et affectif de leurs enfants est semblable à celui des enfants de familles hétéroparentales (Allen et Burrell, 1997; Crowl *et al.*, 2008; Goldberg, 2010; Patterson, 2006, 2009). Selon la méta-analyse de Crowl, Anh et Baker (2008), être élevés par des parents homosexuels n'a pas d'impact négatif sur le développement cognitif, l'adaptation psychologique, les préférences sexuelles et l'identité de genre des enfants. De plus, les parents de même sexe rapportent avoir une relation parent-enfant significativement meilleure que celle rapportée par les parents hétérosexuels (Crowl *et al.*, 2008). La majorité de ces recherches porte, toutefois, sur des familles de mères lesbiennes ou sur des familles de pères gais devenus parents dans le contexte d'une relation hétérosexuelle antérieure, avant le dévoilement de leur orientation sexuelle.

En ce qui a trait, de façon plus spécifique, aux enfants adoptés par des couples de pères gais, selon une méta-analyse incluant 10 études, ils présentent moins de problèmes de comportement que les enfants de parents hétérosexuels (Miller *et al.*, 2017). Notons que bon nombre des couples de pères gais qui ont pris part à ces études avaient eu recours à des mères porteuses, une pratique interdite dans de nombreuses sociétés. Selon les auteurs, la meilleure adaptation de leurs enfants s'expliquerait par le statut socioéconomique généralement élevé des pères homosexuels, leur meilleure préparation à la paternité, leur résilience et des rôles parentaux plus égalitaires. Il est aussi possible, toujours selon les auteurs, que les agences d'adoption confient aux pères gais des enfants ayant moins de problèmes d'adaptation compte tenu du peu d'informations dont ils disposent à propos du fonctionnement de ce type de familles. Cette explication est toutefois

contredite par une étude de Palacios et Brodzinsky (2010) selon laquelle les enfants adoptés par des pères gais présentent davantage de facteurs de risque que les enfants adoptés par des parents hétérosexuels. Les services d'adoption auraient, selon cette étude, tendance à confier aux pères gais des enfants que les couples hétérosexuels hésitent à adopter. Les compétences parentales des pères homosexuels et l'environnement très positif qu'ils offrent à leur enfant pourraient donc expliquer la bonne adaptation de leurs enfants (McConnachie *et al.*, 2021; Palacios et Brodzinsky, 2010).

Deux études québécoises récentes ont évalué le degré d'engagement parental et la sensibilité parentale de pères gais adoptifs (Feugé *et al.*, 2019; Feugé *et al.*, 2020). Malgré la présence d'une différence significative dans le degré d'engagement des deux pères au sein d'un même couple, les résultats révèlent un degré d'engagement élevé chez les deux pères (Feugé *et al.*, 2019). De plus, la sensibilité parentale des pères gais est élevée et elle ne diffère pas selon leur degré d'engagement (Feugé *et al.*, 2020). Leurs scores de sensibilité sont semblables à ceux rapportés dans d'autres études, notamment chez des mères de l'adoption domestique (Pallanca, 2008) et chez des parents de la population normative (Bernier *et al.*, 2014; Pederson *et al.*, 2014; Tarabulsy *et al.*, 2003). Ces dernières études portent, toutefois, sur des enfants beaucoup plus jeunes que ceux rencontrés par Feugé et ses collègues. Comme l'étude de Feugé et ses collègues (2020) ne comprend aucun groupe de comparaison, elle ne permet pas non plus de savoir si la sensibilité des pères gais est semblable à celle de mères ou de pères hétérosexuels de la population normative. Il s'agit d'une limite importante.

Par ailleurs, Golombok et ses collègues (2014) ont comparé les pratiques parentales de pères gais adoptifs à celles de mères lesbiennes et de parents hétérosexuels lors de séances d'interaction de jeux avec leurs enfants âgés de 3 à 9 ans. Les observations ont porté sur la contingence des réponses parentales aux commentaires, questions et comportements de l'enfant, la réciprocité dyadique ainsi que la coopération entre parent et enfant. Les résultats ne révèlent aucune différence entre les pratiques parentales des pères gais et celles des mères lesbiennes. La qualité des réponses parentales des pères gais adoptifs à leur enfant était, par contre, supérieure à celle des parents hétérosexuels (mère et père ensemble). Bien que le type de réponses parentales évaluées dans cette étude, à savoir la contingence parentale, s'apparente au concept de sensibilité parentale, cette étude n'a pas pris en compte la sensibilité parentale telle que définie par Ainsworth et ses collègues (1978), une pionnière dans la conceptualisation de la sensibilité parentale, et telle qu'évaluée par

la mesure étalon du Tri-de-cartes des comportements maternels. De plus, les analyses de Golombok et ses collègues (2014) portent sur les données combinant les résultats des deux membres du couple, ce qui n'a pas permis de comparer les pères gais aux mères et aux pères hétérosexuels de façon distincte. Enfin, il est important de vérifier si les résultats obtenus dans cette étude réalisée en Grande-Bretagne peuvent être généralisés au contexte québécois.

En somme, les quelques études disponibles sur les pères gais adoptifs suggèrent qu'ils possèdent de bonnes compétences parentales et que leur degré de sensibilité parentale pourrait être semblable à celui des mères de familles hétéroparentales et, sans doute, supérieur à celui des pères de familles hétéroparentales. La plus faible sensibilité des pères, comparativement à celle des mères, dans les couples hétérosexuels est généralement attribuée à leur moins grande implication ou engagement auprès de leur enfant, les mères étant généralement les premières responsables des soins des enfants et leurs principales figures d'attachement (p. ex., Landry *et al.*, 2000).

D'autres études comparatives sont donc essentielles, d'autant plus que les compétences parentales des pères gais sont toujours la cible de préjugés. La présente étude fait suite à celle de Feugé et ses collègues (2020). Nous avons comparé la sensibilité parentale d'un sous-échantillon des pères gais ayant participé à l'étude de Feugé *et al.* (2020) à celle de mères et de pères hétérosexuels (Paquette *et al.*, 2020) tout en tenant compte de leur degré d'engagement auprès de leur enfant. Nous avons aussi examiné le lien entre la sensibilité parentale et la qualité de l'adaptation psychosociale de l'enfant.

1.6 Objectifs et hypothèses de l'étude

La présente recherche poursuit trois objectifs. Le premier objectif consiste à comparer le degré de sensibilité parentale des parents selon leur orientation sexuelle, leur genre et leur degré d'engagement parental. Nous comparons d'abord le degré de sensibilité de pères gais (G) à celui de pères et de mères de familles hétéroparentales (H). En nous fondant sur les travaux recensés, nous émettons l'hypothèse que le degré de sensibilité parentale des pères gais adoptifs (G) sera semblable à celui des mères de familles hétéroparentales (M), qui sont habituellement les principales responsables des soins de l'enfant, mais plus élevé que celui des pères de familles hétéroparentales (P). Nous comparons ensuite le degré de sensibilité des pères gais les plus engagés

(G+) à celui des pères gais les moins engagés (G-) et à celui des parents hétérosexuels les plus engagés (H+) et les moins engagés (H-).

Le deuxième objectif est de comparer les problèmes de comportement des enfants selon l'orientation sexuelle de leurs parents (G vs H). En raison des divergences dans les données disponibles sur les enfants de la protection de l'enfance adoptés par des pères gais, aucune hypothèse n'est formulée.

Enfin, notre troisième objectif est de vérifier si la sensibilité parentale est liée aux problèmes de comportement de l'enfant et si ce lien varie selon l'orientation sexuelle des parents, leur genre et leur degré d'engagement parental. Dans un premier temps, l'association entre les problèmes de comportement des enfants et la sensibilité parentale des pères gais adoptifs (G), des pères hétérosexuels (P) et des mères (M) est comparée. Dans un deuxième temps, nous comparons l'association entre les problèmes de comportement des enfants et la sensibilité parentale des pères gais les plus engagés (G+) et les moins engagés (G-) ainsi que des parents hétérosexuels les plus engagés (H+) et les moins engagés (H-). Selon notre hypothèse, un degré élevé de sensibilité parentale sera associé à moins de problèmes de comportement chez l'enfant, peu importe l'orientation sexuelle des parents, leur genre et leur degré d'engagement.

CHAPITRE 2

MÉTHODE

2.1 Participants et participantes et procédure

La présente étude compte 60 familles biparentales ayant un enfant âgé de 1 à 5 ans, dont 30 familles homoparentales adoptives composées de pères gais et leur enfant et 30 familles hétéroparentales (mère, père et leur enfant). Ces familles sont issues de deux échantillons distincts, tous deux recrutés entre 2014 et 2018 à travers la province de Québec. Les familles homoparentales ont été recrutées grâce à l'aide des Centres Jeunesse du Québec, la Coalition des familles homoparentales, la Chaire de recherche sur l'Homophobie de l'UQAM ainsi que grâce à la collaboration des familles participantes. Il s'agit d'un sous-échantillon des familles ayant participé aux études de Feugé et ses collègues (2019; 2020). Le groupe de familles hétéroparentales a été recruté par l'entremise des Centres de la petite enfance, des organismes gouvernementaux et communautaires de la grande région de Montréal et des réseaux sociaux. Ces familles hétéroparentales sont un sous-échantillon d'une étude de Paquette et ses collègues (2020). Les rencontres se sont déroulées à domicile. Tous les parents ont signé un formulaire de consentement pour leur participation et celle de leur enfant.

2.1.1 Familles homoparentales

Les pères gais étaient âgés en moyenne de 37,8 ans lorsqu'ils ont participé à l'étude ($ET = 4,64$; étendue = 30 à 49). Leur statut socioéconomique était élevé (73,3 % avaient un revenu annuel de plus de 50 000 \$) et la majorité d'entre eux détenaient un diplôme universitaire (83,3 %). Au moment de leur participation à l'étude, les enfants étaient âgés en moyenne de 42,43 mois ($ET = 17,44$; étendue = 14,40 à 69,96). L'échantillon est composé d'une majorité de garçons (70 %). Le Tableau 2.1 présente les données descriptives détaillées. Tous les enfants sont issus de la Banque-mixte et avaient été placés dans les familles dans le but d'une adoption légale. Ceux sollicités pour notre projet devaient avoir été placés depuis au moins 3 mois. Ce critère est basé sur les résultats d'une étude menée par Stovall-McClough et Dozier (2004) montrant que les enfants placés à un jeune âge parviennent à développer une relation d'attachement significative à leur nouveau donneur de soins dans ce délai. À leur arrivée dans leur famille adoptive, les enfants étaient âgés en moyenne de 11,64 mois ($ET = 9,99$; étendue = 0 à 37). Plus spécifiquement, 60 % des enfants de cet

échantillon étaient arrivés dans leur famille adoptive durant leur première année de vie, dont 23,3 % avant l'âge de 3 mois. Au moment de leur participation à l'étude, les enfants vivaient dans leur famille adoptive depuis, en moyenne, 30,59 mois. Le nombre de placements antérieurs en famille d'accueil variait de 0 à 6. Le Tableau 2.2 présente les données relatives à l'adoption.

Tableau 2.1 Caractéristiques sociodémographiques des familles de pères gais et des familles hétéroparentales et résultats des analyses comparatives

Variables sociodémographiques	Groupes à l'étude		Tests statistiques χ^2 ou test- t (dl)
	Familles de pères gais (G) <i>M (ET)</i> ou %	Familles hétéroparentales (H) <i>M (ET)</i> ou %	
Enfants	(<i>n</i> = 30)	(<i>n</i> = 30)	
Âge (mois)	42,44 (17,44)	47,79 (9,15)	$t(58) = -1,48$
Sexe			
Filles	30 %	30 %	
Garçons	70 %	70 %	
Parents	(<i>n</i> = 60)	(<i>n</i> = 60)	
Âge (années)	37,80 (4,64)	36,48 (3,97)	$t(118) = 1,67$
Nombre d'heures travaillées par semaine	37,23 (7,68)	35,85 (13,76)	$t(92) = 0,68$
Revenu			$\chi^2(1) = 3,00$
Moins de 50 000\$	26,70 %	41,70 %	
50 000\$ et plus	73,30 %	58,30 %	
Type de diplôme			$\chi^2(1) = 3,68$
Universitaire	83,30 %	68,30 %	
Autre	16,70 %	31,70 %	

Tableau 2.2 Caractéristiques relatives à l'adoption des enfants de pères gais ($n = 30$)

Variables	M (ET)	Étendue
Âge à l'arrivée dans la famille (mois)	11,64 (9,99)	0,20 à 37,00
Temps passé dans la famille adoptive (mois)	30,59 (14,04)	8,00 à 56,00
Placements antérieurs	1,36 (0,96)	0 à 6

Procédure. Deux rencontres à domicile ont eu lieu avec chacune des familles, soit une rencontre avec chacun des deux pères de la même famille et leur enfant. Ces deux rencontres se tenaient à environ deux semaines d'intervalle et elles étaient menées par une expérimentatrice, un expérimentateur différents. Leur durée était d'environ 1,5 heure chacune. Lors de ces rencontres, chacune des dyades père-enfant a participé à une séance d'interaction filmée. Cette séance comprenait, notamment, une activité de jeu semi-structurée d'une durée de 20 minutes. Les pères ont aussi répondu individuellement à des questionnaires avant (questionnaire sociodémographique, engagement parental) et durant la rencontre (problèmes de comportement de l'enfant). La sensibilité des pères avec leur enfant a été évaluée à partir des enregistrements des épisodes de jeu. Un certificat cadeau de 40\$ a été remis à chacune des familles participantes. Le projet a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche du Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire (aujourd'hui l'Institut Jeune en difficulté du CIUSSS du Centre Sud de l'île de Montréal).

2.1.2 Familles hétéroparentales

Le groupe de comparaison est constitué de 30 couples hétérosexuels et leur enfant biologique issus d'un plus vaste échantillon de familles de la population normative ayant participé à un projet de recherche mené par Paquette et ses collègues (p. ex., Paquette *et al.*, 2020). Les familles hétéroparentales ciblées ont été sélectionnées sur la base de leurs caractéristiques sociodémographiques (âge et sexe des enfants, revenu et degré de scolarité des parents). Ainsi, les parents de familles hétéroparentales sélectionnés étaient âgés en moyenne de 36,48 ans ($ET = 3,97$; étendue = 27 à 46). Près de 60 % d'entre eux (58,3 %) avaient un revenu annuel de plus de 50 000 \$ et la majorité détenait un diplôme universitaire (68,3 %). Au moment de leur participation à l'étude, les enfants des familles hétéroparentales étaient âgés en moyenne de 47,79 mois ($ET = 9,15$; étendue = 25,78 à 56,99) et 70 % étaient des garçons. Soulignons que les parents de notre étude présentent un niveau socioéconomique supérieur à la moyenne québécoise. En 2017, 31,08 % des québécois avaient un revenu annuel égal ou supérieur à 50 000\$ (Revenu Québec, 2017). Toujours en 2017, 38,6 % des Québécois âgés de 25 à 34 ans et 38,9 % des Québécois âgés de 35 à 44 ans détenaient un diplôme universitaire (Institut de la statistique du Québec, 2020).

Procédure. Les familles participant à l'étude de Paquette et ses collègues ont été rencontrées en laboratoire et à domicile. Les données utilisées dans cette présente étude ont été recueillies lors

de la visite à domicile, pendant une séance filmée de jeu père-enfant et une séance de jeu mère-enfant d'une durée de 12 minutes chacune. Ces épisodes de jeu ont servi à évaluer la sensibilité parentale. La mère et le père remplissaient tous deux, de façon indépendante, une série de questionnaires durant la rencontre. Une compensation financière de 30\$ a été remise aux famille participantes pour cette rencontre. Le projet a été approuvé par le Comité d'éthique de la recherche en arts et en sciences de l'Université de Montréal.

Le Tableau 2.1 présente les données descriptives détaillées des deux groupes de familles et les résultats des analyses comparatives. Ces résultats indiquent que l'âge des enfants et des parents, le nombre de garçons et de filles, le revenu, le type de diplôme et le nombre d'heures consacrées à un emploi rémunéré des parents des deux groupes sont semblables. Aucune des comparaisons ne révèle de différence significative.

2.2 Instruments de mesure

2.2.1 Questionnaire sociodémographique

Tous les parents ont rempli un questionnaire portant sur leur âge, leur degré de scolarité, leur occupation professionnelle et leur revenu. Les pères gais adoptifs ont aussi répondu à des questions relatives à l'adoption de l'enfant, telles que l'âge à l'adoption, le nombre de placements antérieurs et le temps passé dans la famille adoptive depuis l'adoption.

2.2.2 Sensibilité parentale

Le Tri-de-cartes des comportements maternels est un instrument composé de 90 cartes-énoncés permettant d'évaluer la sensibilité des parents lors de séances de jeux avec leur enfant en milieu naturel (Pederson et Moran, 1995). Dans cette étude, la version abrégée de 25 cartes-énoncés a été utilisée (Tarabulsy *et al.*, 2009). Sur chaque carte figure un énoncé décrivant la capacité du parent à reconnaître, à interpréter et à répondre aux signaux de son enfant. À la suite du visionnement de l'enregistrement vidéo, un observateur, une observatrice doit classer en cinq piles les cartes selon le degré de ressemblance entre le contenu de l'énoncé et ses observations de l'interaction parent-enfant. On obtient le score de sensibilité parentale en calculant la corrélation entre le numéro de la pile dans laquelle se trouve l'énoncé et un score critère établi par un comité d'experts, représentant le parent « typiquement » sensible. Ce score varie de -1,0 (moins sensible) à 1,0 (plus sensible). Dans cette étude, la version courte (25 énoncés) du Tri-de-cartes a été choisie car elle permet l'évaluation de la sensibilité à partir de courtes séquences vidéos de jeu parent-enfant (Poitras et Tarabulsy, 2017; Tarabulsy *et al.*, 2009). Bien qu'un Tri-de-cartes de *sensibilité parternelle* ait été validé auprès de pères d'un échantillon normatif (Boisclair 2000), nous avons tout de même choisi d'utiliser le Tri-de-cartes des comportements maternels puisque les comportements de soins que nous évaluons chez les pères de notre échantillon sont les comportements habituellement évalués chez les parents figures de soins principales, soit les mères dans la majorité des cas.

Plusieurs études ont montré la validité et la fidélité du Tri-de-cartes des comportements maternels (p. ex., Pederson *et al.*, 1998; Tarabulsy *et al.*, 1997; Tarabulsy *et al.*, 2003). Cet instrument a été utilisé avec des échantillons d'enfants âgés de 6 mois à 7 ans, ainsi qu'avec des enfants issus de l'adoption domestique et internationale (Bernier *et al.*, 2014; Colonnese *et al.*, 2013; Kim et Kim, 2009; Moss *et al.*, 2011). Les versions longues et courtes de cet instrument ont été validées avec

des mères et des pères (Boisclair, 2000; Colonnese *et al.*, 2013; Varela Pulido, 2016). De plus, diverses études confirment que les scores obtenus sont corrélés avec la sécurité d'attachement telle que définie par Ainsworth (Tarabulsky *et al.*, 2009). Les auteurs de la version courte du Tri-de-cartes des comportements maternels ont conclu qu'un seuil de 0,30 sur l'échelle de sensibilité permet de prédire la sécurité d'attachement chez l'enfant (Pederson *et al.*, 2014). De plus, les résultats de plusieurs études menées par les auteurs des deux versions du Tri-de-cartes des comportements maternels et leurs collègues, composées d'échantillons de mères recrutées au Canada, ont montré que les scores moyens de sensibilité variaient de 0,34 à 0,63 pour les parents de la population normative (Pederson et Moran, 1996; Pederson *et al.*, 2014) et de 0,14 à 0,27 pour les parents de populations à risque, tels que des mères adolescentes ou signalées pour maltraitance (Moran *et al.*, 2008; Moss *et al.*, 2011).

La sensibilité des parents de notre échantillon a été évaluée par quatre observatrices. De façon plus précise, deux observatrices ont évalué le sous-échantillon de pères gais et leurs enfants de façon indépendante et obtenu une excellente fidélité interjuges ($r_{\text{intraclasse}} = 0,93$) sur 20 % de ce sous-échantillon. Deux autres observatrices ont évalué de façon indépendante la sensibilité des parents hétérosexuels. Elles ont obtenu une bonne fidélité interjuges ($r_{\text{intraclasse}} = 0,78$) sur 27 % de ce sous-échantillon.

2.2.3 Problèmes de comportement de l'enfant

La liste des comportements pour enfant (Achenbach et Rescorla, 2000 ; version française du *Child Behavior Checklist* ; CBCL) est l'un des instruments les plus utilisés pour évaluer les problèmes de comportement de l'enfant. La version pour les enfants d'âge préscolaire (version 1,5 à 5 ans ; 99 énoncés) a été administrée. Le parent devait indiquer la fréquence d'occurrence d'un comportement selon une échelle de type Likert en trois points: 0 = « ne décrit pas mon enfant », 1 = « décrit parfois mon enfant » ou 2 = « décrit souvent ou toujours mon enfant ». Ce questionnaire fournit trois scores globaux : un score de problèmes intériorisés, un score de problèmes extériorisés et un score de problèmes de comportement total. Un score-T est calculé pour chaque échelle et permet de situer l'enfant par rapport à un échantillon normatif. Comme les scores de problèmes extériorisés de notre étude sont corrélés fortement aux scores de problèmes intériorisés ($r = 0,68$), seul le score total est utilisé dans nos analyses. Un score-T total supérieur à 63 indique que l'enfant

présente un problème de comportement au-dessus du seuil clinique. La version pour enfants d'âge préscolaire a été validée dès l'âge d'un an (Van Zeijl *et al.*, 2006). Le CBCL a été largement validé auprès d'échantillons cliniques et non cliniques et montre d'excellentes propriétés psychométriques, dont une excellente stabilité test-retest (r_s de 0,52 à 0,76) sur une période d'un an (Ballespí *et al.*, 2013).

2.2.4 Engagement parental

Le questionnaire d'engagement parental (QEP) (Dubeau *et al.*, 2009) sert à évaluer la participation et la préoccupation du parent quant au développement et au bien-être physique et psychologique de son enfant. Ce questionnaire est composé de 52 énoncés regroupés en sept sous-échelles d'engagement parental : soutien émotionnel, soins physiques, jeux physiques, ouverture au monde, évocation (p. ex., l'enfant occupe les pensées du parent même en son absence), discipline et participation aux tâches domestiques. Les parents du sous-échantillon de familles homoparentales ont rempli la version originale du questionnaire en indiquant la fréquence à laquelle ils effectuent diverses activités. Les énoncés d'activités quotidiennes sont évalués à l'aide d'une échelle absolue (1 = Jamais; 2 = Une fois par mois; 3 = De deux à trois fois par mois; 4 = Une fois par semaine; 5 = Plusieurs fois par semaine; 6 = chaque jour) alors qu'une échelle relative est utilisée pour les activités occasionnelles ou difficilement quantifiables (1 = Jamais; 2 = À l'occasion; 3 = Régulièrement; 4 = Souvent 5 = Très souvent). Un score est calculé pour chacune des sous-échelles ainsi qu'un score total d'engagement parental. Plus le score total est élevé, plus le parent est engagé auprès de son enfant. Ces scores ont été utilisés pour déterminer lequel des deux pères représente la figure de soins la plus engagée et la figure de soins la moins engagée au sein de chacune des familles. Les six échelles de l'engagement parental présentent une excellente cohérence interne (alpha de Cronbach variant de 0,72 à 0,86). Cet instrument présente des qualités psychométriques satisfaisantes.

Pour ce qui est du sous-échantillon de familles hétéroparentales, les parents ont répondu à une version adaptée de ce questionnaire, qui comporte 12 énoncés, à l'aide d'une échelle en 3 points (1 = plus souvent ma/mon partenaire; 2 = ma/mon partenaire et moi de façon égale; 3 = plus souvent moi). Un score élevé à cette échelle indique un plus grand engagement du parent répondant. Les scores de cette version adaptée ont aussi été utilisés afin de distinguer le parent le plus engagé du

parent le moins engagé en additionnant les scores aux 12 énoncés de chacun des parents d'un même couple. De plus, l'échelle utilisée dans la version adaptée permet d'évaluer le degré de concordance entre les évaluations des deux parents.

CHAPITRE 3

RÉSULTATS

3.1 Analyses préliminaires

3.1.1 Normalité des distributions

La normalité des données a été vérifiée pour l'ensemble des variables de l'étude. Comme la sensibilité parentale des deux sous-échantillons présentait une distribution asymétrique, elle a subi une transformation logarithmique.

3.1.2 Variables contrôles et ajustements potentiels

Des analyses ont été réalisées sur l'ensemble de l'échantillon pour examiner les associations entre les variables sociodémographiques et les variables dépendantes de l'étude (sensibilité parentale et score total de problèmes de comportement). L'âge de l'enfant au moment de l'étude, le revenu du parent, le nombre d'heures travaillées hebdomadairement et le type de diplôme obtenu ne sont pas significativement associés à la sensibilité parentale ni aux problèmes de comportement (r s variant de -0,04 à 0,03; t de -1,70 à 0,90). Par contre, l'âge des parents est significativement et positivement associé à la sensibilité parentale, $r = 0,19$, $p = 0,038$, et négativement associé aux problèmes de comportement des enfants, $r = -0,22$, $p = 0,015$. L'âge du parent au moment de l'étude est donc utilisé comme covariable dans les analyses principales. Les données concernant l'adoption des enfants des familles homoparentales (âge à l'arrivée dans la famille, nombre de placements antérieurs, temps passé dans la famille adoptive) ne sont pas associées significativement aux variables dépendantes de l'étude (r s variant de -0,18 à 0,15). Les variables dépendantes (sensibilité parentale et score total de problèmes de comportement) ne sont pas non plus significativement corrélées entre elles, $r = -0,13$, $p = 0,154$.

Des analyses de corrélation ont aussi été réalisées afin de vérifier si les deux membres d'un même couple, pour les deux types de familles, font une évaluation semblable des problèmes de comportements de leur enfant. Les évaluations des deux pères gais sont significativement corrélées entre elles, $r = 0,50$, $p = 0,005$, tout comme les évaluations des pères et des mères des familles hétéroparentales, $r = 0,60$, $p < 0,01$, indiquant une bonne concordance entre les évaluations des parents d'un même couple.

3.1.3 Distinguer le parent le plus engagé auprès de l'enfant du parent le moins engagé

Chez les familles homoparentales, le degré d'engagement des pères de chacune des dyades a été comparé à l'aide d'un test-*t* apparié. Les résultats montrent une différence significative dans le degré d'engagement des deux pères d'un même couple, $t(29) = 8,78, p < 0,01$, ce qui confirme la présence d'une figure de soins plus engagée et d'une figure moins engagée. Le score moyen des parents les plus engagés est de 4,37 ($ET = 0,23$) et celui des parents les moins engagés est de 3,99 ($ET = 0,25$). Les résultats de tests-*t* appariés et de tests de McNemar révèlent que les variables sociodémographiques (âge des parents, nombres d'heures travaillées, revenu, type de diplôme) des parents les plus engagés et des parents les moins engagés ne diffèrent pas de façon significative, *ts* de -0,48 et -0,16; χ^2 s de 0,08 et 1,13 (voir le Tableau 3.1).

Chez les familles hétéroparentales, un test-*t* apparié a aussi été réalisé afin de vérifier si le degré d'engagement des mères auprès de leur enfant se distingue de celui des pères. Les résultats ne révèlent aucune différence significative entre le degré d'engagement des mères et celui des pères, $t(29) = 1,20, p = 0,240$. En ce qui a trait aux variables sociodémographiques, les résultats des tests de McNemar ne montrent aucune différence significative entre les variables revenu et niveau de scolarité des pères et des mères, χ^2 s de 0,01. Les résultats de tests-*t* appariés révèlent que les mères sont significativement plus jeunes que leur conjoint, $t(29) = -2,68, p = 0,012$, et qu'elles consacrent moins d'heures à leur emploi que leur partenaire, $t(29) = -3,01, p = 0,005$.

Un second test-*t* apparié a été réalisé afin de déterminer si, au sein des familles hétéroparentales, le parent, indépendamment de son sexe, ayant obtenu le score d'engagement le plus élevé dans son couple est significativement plus engagé que son partenaire présentant un score plus faible. Les résultats révèlent une différence significative entre le degré d'engagement des deux parents, $t(29) = 6,90, p < 0,01$. Le score moyen d'engagement des parents les plus engagés est de 2,26 ($ET = 0,14$), alors que le score moyen des parents les moins engagés est de 1,91 ($ET = 0,19$). Les variables sociodémographiques des deux groupes de parents plus ou moins engagés ne diffèrent pas de façon significative, *ts* de -0,12 et de 1,12; χ^2 s de 0,36. Les résultats des tests statistiques portant sur les parents hétérosexuels sont également présentés dans le Tableau 3.1. Un examen des scores totaux pour chacun des parents d'un même couple indique que les mères sont dans 60 % des cas les figures de soins les plus engagées, alors que les pères le sont dans 40 % des cas.

Comme une étude québécoise récente (SOM, 2020) suggère que les pères hétérosexuels surestiment leur niveau d'engagement parental par rapport à celui des mères, la concordance des réponses des mères et des pères d'un même couple a été examinée. Pour ce faire, nous avons créé un score de cohérence en calculant la différence entre la réponse du père et celle de la mère pour chacune des douze questions du questionnaire d'engagement parental. En utilisant le père comme référence, plus un score est élevé sur cette échelle, plus il surestime son engagement par rapport à celui de la mère. Par exemple, lorsqu'une mère a répondu « plus souvent moi » à une question et que le père a aussi répondu « plus souvent moi », le père obtient un score élevé de surestimation de son engagement. Un score total de surestimation a ensuite été calculé pour le père. Un score négatif indique une sous-estimation de l'engagement, un score de 0, une réponse du père cohérente avec celle de sa conjointe, alors qu'un score positif indique une surestimation de son engagement. Nous avons ensuite effectué un test-*t* pour échantillon unique afin de vérifier si l'engagement que rapportent les pères est cohérent avec celui que rapportent les mères. Le score moyen des pères est de +2,03 ($ET = 2,04$), indiquant une surestimation du degré d'engagement parental, $t(29) = 5,45$, $p < 0,001$, $d = 1,00$.

Tableau 3.1 Caractéristiques sociodémographiques des parents et résultats des analyses comparatives

Variables	Familles homoparentales				Familles hétéroparentales			
	Pères gais les plus et les moins engagés		Mères et pères		Parents les plus et les moins engagés			
	G+ (n = 30) M (ET)	G- (n = 30) M (ET)	P (n = 30) M (ET)	M (n = 30) M (ET)	H+ (n = 30) M (ET)	H- (n = 30) M (ET)	Test-t(29) apparié ^a ou McNemar	Test-t(29) apparié ^a ou McNemar
Âge du parent (années)	37,60 (4,67)	38,00 (4,69)	37,54 (3,91)	35,43 (3,80)	36,43 (3,76)	36,54 (4,23)	-0,48 ^a	-0,12 ^a
Heures travaillées par semaine	37,07 (6,49)	37,38 (8,81)	40,53 (13,61)	31,17 (12,44)	37,80 (13,39)	33,90 (14,08)	-0,16 ^a	1,12 ^a
Revenu								
< 50 000\$	30,00 %	23,30 %	40,00 %	43,30 %	36,70 %	46,70 %	0,01	0,36
≥ 50 000\$	70,00 %	76,70 %	60,00 %	56,70 %	63,30 %	53,30 %		
Diplôme								
Universitaire	76,70 %	90,00 %	66,70 %	70,00 %	26,70 %	73,30 %	0,01	0,36
Autre	23,30 %	10,00 %	33,30 %	30,00 %	36,70 %	63,30 %		

* p < 0,05. ** p < 0,01.

3.2 Analyses principales

3.2.1 Stratégies d'analyse

Des analyses multi-niveaux ont été utilisées comme analyses principales afin de répondre aux trois objectifs de l'étude et de vérifier nos hypothèses. Les analyses multi-niveaux sont préférables lorsque les évaluations portant sur une même personne proviennent de différentes sources. Dans notre étude, les deux parents d'un même couple ont évalué les problèmes de comportement du même enfant. De plus, bien que la sensibilité parentale a été évaluée dans un contexte d'interaction dyadique, les membres d'un même couple ont interagi avec le même enfant. Les modèles multi-niveaux peuvent donc être utilisés sans violer le postulat d'indépendance des observations exigé par les modèles linéaires traditionnels. Dans nos analyses, le couple parental (soit 60 couples pour un total de 120 parents) forme le premier niveau et l'enfant ($n = 60$), le second niveau. Les scores moyens et écarts types de sensibilité parentale et de problèmes de comportement des enfants de chacun des groupes sont présentés dans le Tableau 3.2.

3.2.2 Objectif 1 : Comparaison du degré de sensibilité parentale selon l'orientation sexuelle des parents, leur genre et leur engagement

Comparaison de la sensibilité parentale des pères gais, des mères et des pères hétérosexuels.

Nous avons émis l'hypothèse que le degré de sensibilité parentale des pères gais adoptifs (G) serait semblable à celui des mères de familles hétéroparentales (M), qui sont habituellement les plus engagées dans les soins de l'enfant, mais plus élevé que celui des pères de familles hétéroparentales (P). Une analyse multi-niveaux comparant la sensibilité parentale des trois groupes de parents, avec comme variable contrôle l'âge du parent, montre que les degrés de sensibilité parentale des pères gais, des mères et des pères hétérosexuels ne diffèrent pas de façon significative, $F(2, 60) = 0,54$, $p = 0,586$. Le degré de sensibilité du parent ne varie donc pas selon son orientation sexuelle et son genre.

Comparaison de la sensibilité parentale des parents les plus engagés et des parents les moins engagés dans les familles homoparentales et hétéroparentales. Une analyse multi-niveaux a permis de comparer le degré de sensibilité des quatre groupes de parents qui se distinguent selon leur engagement auprès de l'enfant: 1) les pères gais plus engagés (G+), 2) les pères gais moins engagés (G-), 3) les parents hétérosexuels plus engagés (H+), et 4) les parents hétérosexuels moins engagés

(H-). L'âge du parent est inclus comme variable contrôle. Les résultats ne montrent aucune différence significative entre les quatre groupes de parents, $F(3,87) = 0,60, p = 0,614$. Le degré de sensibilité du parent ne varie donc pas selon son degré d'engagement.

3.2.3 Objectif 2 : Comparaison des problèmes de comportement des enfants de familles homoparentales et des familles hétéroparentales

Les résultats d'une troisième analyse multi-niveaux, incluant l'âge du parent comme covariable, montrent que les enfants de parents hétérosexuels présentent significativement plus de problèmes de comportement que les enfants de pères gais, $F(1,60) = 4,37, p = 0,041$.

Tableau 3.2 Scores moyens et écarts types de sensibilité parentale et de problèmes de comportement des enfants des différents groupes de parents

Variables	Familles homoparentale (G)		Familles hétéroparentales (H)					
	G	G+	G-	H	H+	H-	P	M
	$n = 60$	$n = 30$	$n = 30$	$n = 60$	$n = 30$	$n = 30$	$n = 30$	$n = 30$
	$M(ET)$	$M(ET)$	$M(ET)$	$M(ET)$	$M(ET)$	$M(ET)$	$M(ET)$	$M(ET)$
Sensibilité parentale	0,52 ^a (0,38)	0,55 ^b (0,36)	0,50 ^b (0,41)	0,59 (0,20)	0,56 ^b (0,20)	0,62 ^b (0,19)	0,57 ^a (0,21)	0,62 ^a (0,19)
Problèmes de comportement	47,62 ^{*c} (8,86)	---	---	52,27 ^{*c} (10,84)	---	---	---	---

Note. G : Pères gais; G+ : Pères gais plus engagés; G-: Pères gais moins engagés; H : Parents hétérosexuels ; H+ : Parents hétérosexuels plus engagés; H- Parents hétérosexuels moins engagés; P : Pères hétérosexuels; M : Mères hétérosexuelles.

^aG vs. P vs. M : $F(2, 60) = 0,54, p = 0,586$;

^bG+ vs. G- vs. H+ vs. H- : $F(3,87) = 0,60, p = 0,614$;

^cG vs. H : $F(1,60) = 4,37, p = 0,041$.

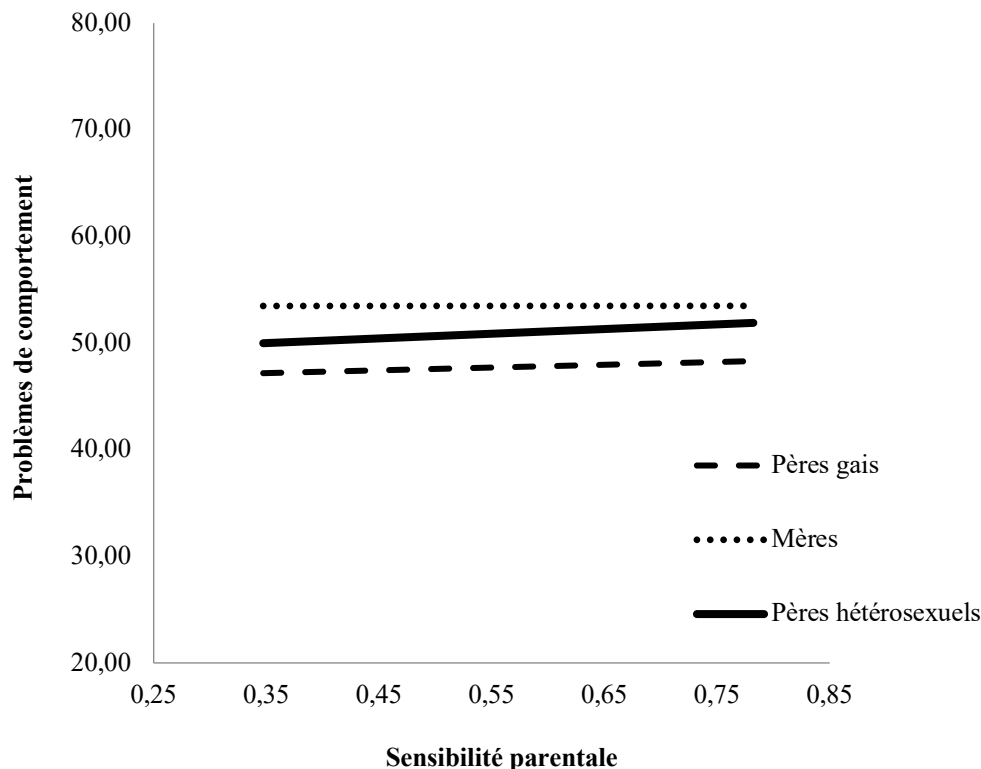
* $p < 0,05$.

3.2.4 Objectif 3 : Association entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement de l'enfant selon l'orientation sexuelle, le genre et le degré d'engagement des parents

D'abord, une première analyse multi-niveaux portant sur l'ensemble des parents révèle une absence d'association significative entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement de l'enfant, $F(1,86) = 0,80$, $p = 0,375$. Deux autres analyses multi-niveaux, avec l'âge des parents comme covariable, ont été réalisées afin de vérifier l'hypothèse selon laquelle un degré élevé de sensibilité parentale sera associé à moins de problèmes de comportement chez l'enfant, peu importe l'orientation sexuelle des parents, leur genre et leur degré d'engagement.

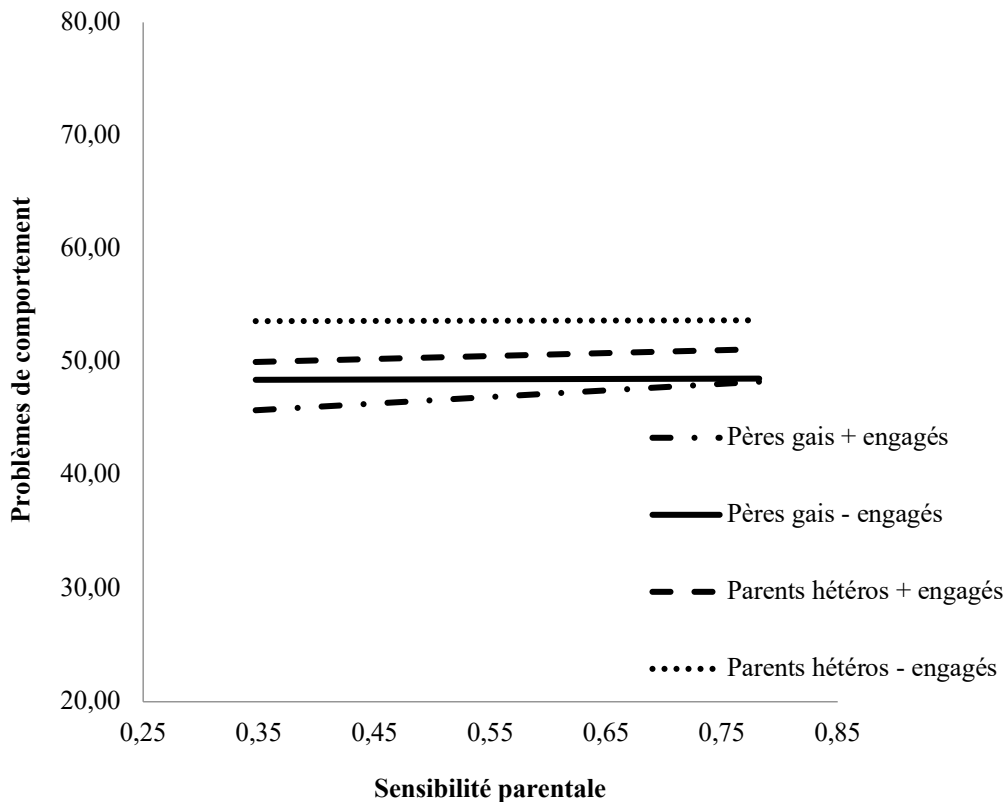
Comparaison du lien entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportements chez les pères gais, les mères et des pères hétérosexuels. Les résultats d'une première analyse multi-niveaux, portant sur les mères (M), les pères hétérosexuels (P) et les pères gais (G), montrent une absence d'association significative entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement de l'enfant et ce, pour les trois groupes de parents, $F(2,86) = 0,07$, $p = 0,934$. Ces résultats sont illustrés dans la Figure 3.1.

Figure 3.1 Associations entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement de l'enfant



Comparaison du lien entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportements chez les pères gais les plus engagés, les pères gais les moins engagés, les parents hétérosexuels les plus engagés et les parents hétérosexuels les moins engagés. Les résultats d'une seconde analyse multi-niveaux, portant sur les parents regroupés selon leur degré d'engagement (G+, G-, H+, H-), montrent une absence d'association significative entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement de l'enfant et ce, pour les quatre groupes de parents, $F(3,85) = 0,19, p = 0,901$. Ces résultats sont illustrés dans la Figure 3.2.

Figure 3.4 Associations entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement de l'enfant selon le degré d'engagement des parents



CHAPITRE 4

DISCUSSION

De plus en plus de couples d'hommes homosexuels ont recours à l'adoption domestique. Comme leurs enfants sont issus des services de protection de la jeunesse et présentent davantage de facteurs de risque que les enfants de la population générale, notamment des expériences de maltraitance dans leur premier milieu de vie, les pères gais adoptifs doivent manifester un degré élevé de sensibilité pour permettre à leurs enfants de se développer de façon optimale. La présente étude a donc cherché à mieux documenter la sensibilité parentale des pères gais adoptifs et le développement socio-émotionnel de leur enfant en les comparant à un échantillon de parents et d'enfants de familles hétéroparentales présentant des caractéristiques sociodémographiques semblables.

De façon plus précise, le premier objectif de cet essai était de comparer le degré de sensibilité parentale des pères gais adoptifs à celui de parents hétérosexuels en tenant compte de leur orientation sexuelle et de leur degré d'engagement parental. Le deuxième objectif était de comparer les problèmes de comportement des enfants de pères gais à ceux des enfants de familles hétéroparentales. Enfin, le troisième objectif consistait à examiner les liens entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement des enfants en fonction de l'orientation sexuelle des parents, de leur genre et de leur degré d'engagement auprès de leur enfant.

Dans la première partie de ce chapitre, les principaux résultats sont rappelés et commentés. Nous discutons ensuite de leurs implications sociales puis soulignons les forces et les limites de l'étude. Enfin, de nouvelles pistes de recherche sont proposées.

4.1 Principaux résultats de l'étude

4.1.1 Sensibilité parentale et engagement des pères gais et des parents hétérosexuels

Les résultats de cette étude montrent que les degrés de sensibilité parentale des pères gais, des mères et des pères hétérosexuels ne diffèrent pas de façon significative. Le degré de sensibilité du parent ne varie donc pas selon son orientation sexuelle et son genre. Le degré de sensibilité parentale ne diffère pas non plus selon le degré d'engagement des parents, un degré d'engagement

qui est, par ailleurs, élevé. Notons, de plus, qu'aucune des variables liées à l'adoption (âge à l'adoption, temps passé dans la famille adoptive, nombre de placements antérieurs) ne s'est révélée associée à la sensibilité parentale. Bien que les expériences antérieures à l'adoption puissent affecter la façon dont les enfants cherchent à combler leurs besoins affectifs, parfois plus complexes à décoder pour des parents adoptifs, la sensibilité des pères gais ne semble pas compromise.

Nos résultats indiquent donc que les pères gais se montrent aussi compétents que les parents biologiques hétérosexuels pour percevoir, interpréter et répondre de façon appropriée aux besoins de leur enfant. Aucune autre étude n'a comparé la sensibilité parentale de pères gais adoptifs à celle de parents hétérosexuels biologiques ou adoptifs. Deux études ont toutefois comparé le degré de contingence des réponses parentales de pères gais adoptifs, une dimension de la sensibilité parentale, à celui de parents hétérosexuels adoptifs. Golombok et ses collègues (2014) rapportent un degré plus élevé de contingence chez les pères gais que chez les parents hétérosexuels alors que McConnachie *et al.* (2021) n'observent aucune différence entre le degré de contingence des réponses parentales de pères gais adoptifs et celui de parents hétérosexuels adoptifs et de mères lesbiennes adoptives. Malgré ces divergences, les données disponibles montrent clairement que les couples d'hommes gais seraient d'aussi bons candidats à l'adoption que les couples hétérosexuels.

En plus de présenter des scores de sensibilité parentale semblables, l'ensemble des parents de notre échantillon présente des scores moyens de sensibilité comparables à ceux de parents canadiens issus de la population normative. Les scores moyens de notre échantillon sont de 0,52 pour les pères gais, de 0,57 pour les pères hétérosexuels et de 0,62 pour les mères, tandis que les scores moyens de parents hétérosexuels varient de 0,34 à 0,63 dans d'autres études (Bernier *et al.*, 2014; Pederson *et al.*, 2014; Tarabulsy *et al.*, 2003). De plus, les scores moyens des parents de notre échantillon sont bien supérieurs au seuil de 0,30 établi par les auteurs du Tri-de-carte des comportements maternels afin de prédire la sécurité d'attachement chez l'enfant (Pederson *et al.*, 2014). Les pères gais de la présente étude présentent donc des degrés de sensibilité parentale suffisamment élevés pour permettre à leur enfant de développer ses compétences socio-émotionnelles, malgré ses premières expériences de vie difficiles.

Par ailleurs, aucune différence significative n'apparaît entre les scores de sensibilité parentales des pères et des mères de familles hétéroparentales. Cette absence de différence significative entre le

degré de sensibilité des pères et des mères des couples hétérosexuels peut surprendre. De nombreuses autres études montrent des degrés plus élevés de sensibilité chez les mères que chez les pères de familles hétéroparentales (p. ex., Hallers-Haalboom *et al.*, 2014). Deux hypothèses peuvent être invoquées afin d'expliquer ce résultat. D'abord, les parents hétérosexuels de notre étude ont été sélectionnés de façon à ce que leur revenu et leur niveau de scolarité soient semblables à ceux des pères gais adoptifs. Leur statut socioéconomique était donc nettement supérieur à celui de la population générale. Diverses études ont montré une association significative entre le statut socioéconomique du parent et son degré de sensibilité parentale (Malmberg *et al.*, 2007; Pelchat *et al.*, 2003; Sturge-Apple *et al.*, 2017). Les parents plus scolarisés et dont le revenu est élevé disposent de meilleures ressources pour exercer leur rôle parental que les autres parents. Les pères hétérosexuels de notre échantillon ne sont peut-être pas représentatifs des pères de la population générale. De plus, les pères hétérosexuels qui ont participé à cette étude manifestent un intérêt marqué pour l'éducation de leur enfant, comme en témoigne leur degré élevé d'engagement parental. En effet, 40 % des pères rapportaient être plus engagés auprès de leur enfant que leur conjointe. Leur degré élevé de sensibilité pourrait donc s'expliquer par leur niveau socioéconomique élevé et par leur engagement soutenu auprès de leur enfant. En ce qui a trait au degré d'engagement des pères hétérosexuels de notre échantillon, il faut tout de même rappeler que diverses études, dont une étude québécoise récente (SOM, 2020), montrent que les pères hétérosexuels tendent à surestimer leur degré d'engagement par rapport à celui des mères. Des analyses complémentaires réalisées dans le cadre de cette étude laissent croire que les pères hétérosexuels pourraient surestimer leur degré d'engagement parental et, en contrepartie, sous-estimer celui de leur conjointe. Bien que les pères actuels soient plus impliqués auprès de leur enfant que ceux des générations précédentes, notre étude semble indiquer que les mères sont, encore aujourd'hui, plus impliquées que les pères auprès des enfants et que la division des rôles genrés pourrait persister dans un grand nombre de familles hétéroparentales (Blöss, 2016).

Nos résultats montrent également, autant chez les familles homoparentales qu'hétéroparentales, que l'un des parents au sein d'un même couple présente un degré d'engagement significativement plus élevé que l'autre parent. Ces résultats confirment que les rôles parentaux tendent à se distinguer, même en l'absence de contraintes liées aux stéréotypes et aux rôles de genre.

4.1.2 L'adaptation socio-émotionnelle des enfants de familles homoparentales

Les résultats de notre étude indiquent que les enfants adoptés par des pères gais présentent moins de problèmes de comportement que les enfants biologiques de parents hétérosexuels. Miller et ses collègues (2016), dans leur méta-analyse, rapportaient également moins de problèmes de comportement chez les enfants adoptés par des pères gais que chez les enfants de parents hétérosexuels. L'une des explications proposées par ces auteurs est le statut socioéconomique élevé des pères gais adoptifs. Leurs enfants seraient donc plus susceptibles d'évoluer dans un environnement privilégié que les enfants de la population générale. Comme les parents hétérosexuels de notre étude ont des caractéristiques sociodémographiques semblables à celles des pères gais, cette explication ne peut être retenue ici. Il est possible que les pères gais soient mieux préparés que les parents biologiques à exercer leur rôle de parent en raison de la lourdeur du processus d'adoption, une hypothèse aussi avancée par Miller *et al.* (2016) et par Green et ses collègues (2019). Le processus d'accès à la parentalité pour les pères gais est complexe. L'attente est souvent longue, semée d'embûches et les pères doivent généralement se soumettre à une évaluation psychosociale de leurs capacités parentales. Il est possible que seuls les pères gais les plus motivés et présentant de bonnes compétences psychosociales aient réussi à franchir le processus de sélection rigoureux mis en place par les services d'adoption au Québec. Enfin, les familles adoptives de la banque mixte pourraient avoir plus facilement accès à des services d'aide psychosociale que les familles biologiques, ce qui constituerait un avantage pour leurs enfants. Dans le contexte social actuel où les ressources d'aide psychosociales sont extrêmement limitées et difficiles à obtenir, il est possible que les familles biologiques soient moins outillées que les familles adoptives pour mieux composer avec les comportements problématiques de leur enfant. Il est important d'ajouter que malgré les différences observées entre les deux groupes de familles, peu de parents de notre échantillon ont rapporté chez leur enfant un niveau de problèmes de comportement atteignant ou dépassant le seuil clinique (3 % des pères gais et 15 % des parents hétérosexuels).

Par ailleurs, nos résultats ne révèlent aucune association significative entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement de l'enfant, peu importe le genre du parent, son orientation sexuelle et son degré d'engagement parental, ce qui va à l'encontre des résultats de nombreuses autres études (p. ex., Kok *et al.*, 2013; Wang *et al.*, 2013). Diverses hypothèses peuvent être

avancées pour expliquer cette absence d'association. Selon quelques études développementales, l'absence ou le faible lien entre la sensibilité parentale et les problèmes de comportement des enfants s'expliquerait, notamment, par la présence de modérateurs d'ordre biologique, tels que les prédispositions génétiques de l'enfant ou sa sensibilité sensorielle à l'environnement (Kochanska et Kim, 2013; Slagt *et al.*, 2018). Par exemple, les enfants avec un tempérament plus réactif ou plus sensibles sur le plan sensoriel pourraient être plus réceptifs à leur environnement, notamment aux comportements sensibles ou insensibles de leur parent. Par ailleurs, plusieurs des études ayant constaté des associations significatives entre les pratiques parentales et les problèmes de comportement de l'enfant ont porté sur des familles présentant de nombreux facteurs de risque socioéconomique (p. ex., Gryczkowski *et al.*, 2010; Ward et Lee, 2020). Quelques études réalisées avec des familles à faible risque socioéconomique n'ont montré aucun lien significatif entre la sensibilité maternelle et les problèmes de comportement chez l'enfant (p. ex., Bradley et Corwyn, 2007; Steenhoff *et al.*, 2021).

Selon les données recueillies dans notre étude, nos familles sont issues d'une population à faible risque. Rappelons que 83,30 % des pères gais et 68,30 % des parents hétérosexuels avaient un niveau de scolarité élevé, soit un diplôme universitaire, et leur revenu moyen était bien supérieur à celui de la majorité des citoyens québécois. Un revenu et un niveau de scolarité élevés chez le parent sont des prédicteurs de la qualité des pratiques parentales (Belsky *et al.*, 2007). Steenhoff et ses collègues (2021) soutiennent que si la sensibilité parentale n'est pas associée aux problèmes de comportement de l'enfant au sein des familles à faible risque socioéconomique, c'est que ces familles constituent un groupe homogène au sein duquel de nombreux parents présentent un degré élevé de sensibilité parentale et leurs enfants, de faibles scores de problèmes de comportement. Comparativement aux familles à faible statut socioéconomique, les familles les plus favorisées présentent généralement davantage de facteurs de protection (ex., plus de stimulation verbale) qui contribuent aussi au développement socio-émotionnel de leurs enfants (Steenhoff *et al.*, 2021). En somme, au sein des familles à risque socioéconomique élevé, la sensibilité parentale pourrait constituer un facteur de protection qui pourrait potentiellement contrecarrer les effets négatifs d'autres facteurs de risque liés à l'adaptation de l'enfant.

4.2 Retombées sociales des résultats de l'étude

La présente étude a d'importantes implications, notamment pour les professionnels de la santé et des services sociaux chargés du suivi des enfants placés et responsables des évaluations psychosociales des parents postulant à l'adoption ou comme famille d'accueil. Nos résultats indiquent que les pères gais présentent un degré de sensibilité parentale semblable à celui des parents hétérosexuels. Nos résultats sont donc importants, car ils peuvent contribuer à déconstruire les mythes et les préjugés à l'égard des familles homoparentales, en particulier à l'égard des pères gais. Les couples homoparentaux font partie des minorités sexuelles et sont ainsi exposés à des stressors spécifiques en plus des facteurs de stress qui touchent l'ensemble de la population générale (Meyer, 2003). Cette idée est à la base du *Minority stress model* de Meyer (2003). Les pères gais sont exposés à la stigmatisation, à l'intériorisation de préjugés défavorables à l'égard de leur groupe d'appartenance et à la peur d'être rejetés durant différentes phases du processus de parentalité. Par exemple, il existe un préjugé selon lequel les pères gais pourraient perturber le développement de l'identité de genre de leurs enfants et les soumettre à des pratiques sexuelles perverses (Hicks, 2006). Ce genre de croyances pourrait donc teinter le jugement des personnes responsables de la sélection de parents de la banque mixte, les amener à percevoir les pères gais comme de moins bons candidats à l'adoption. Les résultats de cette étude sont donc importants en soulignant les compétences parentales des pères gais et en favorisant l'inclusion des familles homoparentales, tant lors du processus de sélection des familles qu'après l'adoption, par exemple lorsque les enfants fréquentent un service de garde ou le milieu scolaire.

Les résultats de notre étude indiquent également que les enfants qui évoluent dans une famille homoparentale composée de pères gais ne présentent pas plus de problèmes d'adaptation socioaffective que les enfants de familles traditionnelles. À l'instar d'autres études, nos résultats indiquent qu'ils en présentent même significativement moins que leurs pairs de familles hétéroparentales. Notre étude contribue, ainsi, à déconstruire le mythe hétérosexiste selon lequel le développement psychosocial optimal de l'enfant dépend de la complémentarité des rôles maternel et paternel.

Par ailleurs, nos résultats ont permis de mettre en lumière qu'il existe des écarts entre le degré d'engagement auprès de l'enfant des parents d'un même couple, tant chez les familles

homoparentales qu'hétéroparentales, ce qui va à l'encontre de la croyance selon laquelle le partage des tâches parentales serait dorénavant égalitaire entre les membres d'un même couple. Il est possible que cette croyance, associée au stéréotype du « nouveau père », à la fois engagé dans l'éducation et les soins à l'enfant, incite les pères hétérosexuels à surestimer leur niveau d'engagement (Brugeilles et Sebille, 2013). Bien que les pères des sociétés occidentales soient de trois à six fois plus engagés dans les soins à l'enfant que les pères des années 1970, il semble que les femmes soient demeurées, dans la majorité des familles, les principales responsables des tâches parentales (Bakermans-Kranenburg *et al.*, 2019; Craig et Mullan, 2010). Toutefois, au sein des couples d'hommes gais, le genre des parents ne peut expliquer les différences significatives constatées sur le plan de l'engagement parental. Une étude portant sur un échantillon de 46 couples de pères gais, dont est issu le nôtre, révèle que le revenu des parents est le meilleur prédicteur de l'engagement parental (Feugé *et al.*, 2019). Plus les écarts de revenu sont grands entre pères, plus les écarts d'engagement le sont également.

Comme les préjugés naissent de la méconnaissance et de la désinformation, d'autres travaux de recherche comme les nôtres sont essentiels car ils pourront contribuer à accroître la visibilité des familles homoparentales, tant dans la sphère publique que dans la sphère scientifique. Dans un article récent, Bauer et Giles (2020) font remarquer que la recherche scientifique est une pratique sociale influencée par l'hétéronormativité. Il en résulte une exclusion des populations marginalisées, telles celles des pères gais. Notre étude contribue ainsi à enrichir la compréhension du fonctionnement de familles encore méconnues, bien qu'elles soient de plus en plus nombreuses. Les recherches sur les familles homoparentales et la diffusion de leurs résultats sont nécessaires pour créer un environnement social plus inclusif.

4.3 Forces et limites de l'essai et recherches futures

Cet essai est la première étude québécoise, à notre connaissance, à comparer la sensibilité des pères gais adoptifs à celle de parents biologiques hétérosexuels. Les familles des deux groupes ont été appariées sur un ensemble de caractéristiques sociodémographiques (âge et sexe des enfants, revenu et degré de scolarité des parents) et cette procédure constitue une force méthodologique de notre étude. De plus, l'échantillon recruté localement représente bien la réalité québécoise, qui comporte des spécificités qui ne se retrouvent pas ailleurs en Amérique du Nord ou en Europe. Par

exemple, aux États-Unis, ce sont des agences d'adoption privées qui sont responsables des adoptions contrairement au Québec où les adoptions sont prises en charge par les services de la protection de l'enfance. Par ailleurs, notre évaluation multi-sources des variables à l'étude, combinant à la fois l'usage de mesures auto-rapportées et de mesures observationnelles, constitue une autre force notable. Également, ce sont les deux parents de chaque famille qui ont participé à l'étude et non un seul parent, comme cela est le cas dans de nombreuses études (Phares *et al.*, 2005; Zeegers *et al.*, 2017). La participation des deux parents permet de mieux saisir l'influence complexe et complémentaire du couple sur l'enfant.

Cet essai comporte aussi des limites. D'abord, la taille de l'échantillon est modeste, d'autant plus qu'il a été divisé en sous-groupes distincts pour les analyses principales. Un échantillon de plus grande taille aurait permis d'augmenter la puissance statistique. Toutefois, il demeure que le nombre de familles homoparentales ($n = 30$) recrutées est appréciable et semblable à celui d'autres études du même type (Golombok *et al.*, 2014 ; McConnachie *et al.*, 2020; Van Rijn-van Gelderen *et al.*, 2018).

De plus, bien que le questionnaire d'engagement parental ait permis de distinguer les figures de soin les plus impliquées et les moins impliquées au sein de chaque couple, les échelles de mesure utilisées différaient d'un sous-échantillon à l'autre. L'utilisation d'une seule et même échelle de mesure aurait permis de comparer les scores d'engagement des parents gais et hétérosexuels. De surcroît, la durée des séances d'interactions parent-enfant filmées est différente dans les deux groupes (12 minutes vs 20 minutes), ce qui constitue une limite importante.

De surcroît, il est important de souligner l'effet possible de la désirabilité sociale sur l'évaluation que font les parents des problèmes de comportement de leur enfant. Les pères gais pourraient être plus susceptibles d'être influencés par ce type de biais puisqu'ils sont la cible de préjugés défavorables. Des études observationnelles, des évaluations provenant d'autres sources sont nécessaires.

Par ailleurs, les participants étaient majoritairement blancs et de statut socioéconomique élevé. Bien que les pères gais adoptifs de notre échantillon semblent être représentatifs de la population

actuelle des parents adoptifs homosexuels, nos résultats ne peuvent être généralisés aux familles homoparentales ayant un profil sociodémographique différent.

Enfin, il serait important que des recherches futures incluent d'autres facteurs et d'autres acteurs et actrices de la vie des familles adoptives de pères gais. Il nous apparaît essentiel de tenir compte de l'exosystème des pères et de leurs enfants afin d'identifier plus précisément les facteurs de protection et de risque à leur adaptation sociale et psychologique. Par exemple, des études futures pourraient inclure des données sur le soutien social dont bénéficient ces familles ainsi que sur les services psychosociaux qu'elles ont reçus avant et après l'adoption. Enfin, il serait pertinent d'étudier l'adaptation socio-émotionnelle des enfants de pères gais à l'âge scolaire, puisque cette période est charnière tant pour la consolidation des stratégies de régulation des émotions que pour l'intégration aux cercles de pairs qui soulève des défis particuliers pour les enfants de familles s'écartant des normes sociales (Huston et Ripke, 2006). Finalement, avoir recours à des sources d'information variées, par exemple des évaluations provenant des parents, des éducatrices et éducateurs en milieu de garde et du personnel enseignant, pourraient permettre d'établir un portrait plus global et juste de l'adaptation socio-émotionnelle des enfants. Des études portant sur des enfants plus âgés pourraient également permettre de recueillir le point de vue des enfants eux-mêmes et d'aborder d'autres problématiques, notamment la victimisation en milieu scolaire qui touche souvent les enfants de familles marginalisées en raison de l'orientation sexuelle des parents.

CONCLUSION

Les études sur l'homoparentalité ont jusqu'à aujourd'hui surtout porté sur les couples de mères lesbiennes. Pourtant, de plus en plus de couples d'hommes gais font appel à l'adoption domestique afin d'accéder eux aussi à la parentalité. L'expérience des familles homoparentales masculines est toutefois encore bien peu documentée, particulièrement au Québec où ce sont les services de la protection de l'enfance qui sont responsables du placement des enfants dans les familles en voie d'adoption. Ces enfants sont particulièrement vulnérables en raison des facteurs de risque auxquels ils ont été exposés avant l'adoption et il est important de les confier à des parents adoptifs compétents et sensibles à leurs besoins. Jusqu'à tout récemment, seuls les parents hétérosexuels étaient jugés aptes à s'occuper de ces enfants.

Les résultats de la présente étude indiquent que les pères gais adoptifs sont tout aussi capables d'offrir un environnement sécurisant et de répondre aux besoins de leurs enfants que les parents de familles hétéroparentales. En effet, les résultats montrent que la sensibilité parentale ne varie pas selon l'orientation sexuelle et le genre des parents. De plus, nos résultats indiquent que les parents de notre échantillon, qu'il s'agisse des pères gais, des pères hétérosexuels ou des mères hétérosexuelles, présentent des scores élevés de sensibilité parentale, probablement en raison de leur statut socioéconomique élevé. Aussi, les enfants des pères gais adoptifs de notre échantillon présentent peu de problèmes de comportement et significativement moins de problèmes que les enfants des parents hétérosexuels biologiques.

En somme, un nombre croissant d'études montrent que les hommes peuvent être des figures de soins sensibles, engagées et capables de répondre de façon appropriée aux besoins quotidiens de leurs enfants biologiques et non-biologiques, qu'ils soient d'ordre physique, cognitif ou émotionnel. À l'instar d'autres travaux récents, cette étude montre, de plus, que les hommes gais sont des parents compétents, sensibles aux besoins de leurs enfants. Notre étude a donc des implications sociales importantes en ce qui a trait à l'adoption d'enfants par des pères homosexuels. Compte tenu de la compétence parentale des couples d'hommes gais, il est important que les parents postulants ne soient pas victimes de discrimination fondée sur leur sexe ou sur leur orientation sexuelle.

APPENDICE A

CERTIFICATS D'ÉTHIQUE



Comité d'éthique de la recherche Jeunes en difficulté

PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Le 26 juillet 2019

Madame Chantal Cyr
Département de psychologie
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succ. Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3P8

Madame Myriam Gaudreau
8263, rue Berri
Montréal (Québec) H2P 2G1

Objet : Évaluation du Comité d'éthique Jeunes en difficulté du CIUSSS Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal - APPROBATION FINALE

Titre du projet : « Sensibilité parentale et problèmes de comportement chez de jeunes enfants adoptés par des pères gais: une étude québécoise comparative »

Numéro de dossier : CER-JD-19-06-08

Mesdames,

Le comité d'éthique de la recherche Jeunes en difficulté du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal a évalué en comité restreint les réponses apportées aux demandes du CÉR. À cette fin les documents suivants ont été examinés :

- La lettre de réponse à l'évaluation (version signée et datée du 22 juillet 2019);
- La Fiche de présentation d'un projet de recherche au Programme jeunesse du CCSMTL (version corrigée, signée et datée du 22 juillet 2019).

Les réponses et les modifications apportées sont jugées satisfaisantes. Il me fait donc plaisir de vous informer que le projet mentionné en rubrique est approuvé. Cette approbation finale est valide pour un an, soit jusqu'au 26 juillet 2020.

À la date anniversaire, vous devrez compléter le formulaire de suivi annuel requérant de résumer le déroulement de l'étude. Cette démarche est nécessaire afin d'obtenir le renouvellement de l'approbation éthique de ce projet. À défaut de renouvellement, votre certificat éthique sera suspendu et vous ne pourrez poursuivre vos activités de recherche.



1001, boul. De Maisonneuve Est
Montréal (Québec) H2L 4R5
Téléphone : 514 527-9565 poste 3439
Télécopieur : 514 896-3400
www.ciuss-centresudmtl.gouv.qc.ca

... 2

Cette approbation finale suppose que vous vous engagez :

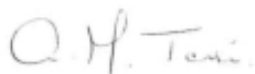
- o à respecter la présente décision;
- o à remettre au CÉR un rapport annuel faisant état de l'avancement du projet, lequel rapport est nécessaire au renouvellement de l'approbation éthique;
- o à tenir une liste des sujets de recherche, pour une période maximale de douze mois suivant la fin du projet;
- o à aviser le CÉR dans les plus brefs délais de tout *incident* en cours de projet ainsi que tout *changement ou modification* que vous souhaitez apporter à la recherche notamment au protocole ou au formulaire de consentement;
- o à notifier au CÉR dans les meilleurs délais tout nouveau renseignement susceptible d'affecter l'intégrité ou l'éthicité du projet de recherche ou d'influer sur la décision d'un sujet de recherche quant à sa participation;
- o à communiquer au CÉR toute suspension ou annulation d'autorisation relative au projet qu'aura formulée un organisme subventionnaire ou de réglementation;
- o à informer le CÉR de tout problème constaté par un tiers au cours d'une activité de surveillance ou de vérification, interne ou externe, qui est susceptible de remettre en question soit l'éthicité du projet, soit la décision du CÉR;
- o à notifier au CÉR l'interruption temporaire ou définitive du projet et remettre un rapport faisant état des motifs de cette interruption ainsi que les répercussions de celle-ci sur les sujets de recherche;
- o à remettre au CÉR un rapport final et un résumé faisant état des résultats de la recherche.

Pour toute information, n'hésitez pas à vous adresser à :

Madame Rossitza Nikolova
Comité d'éthique Jeunes en difficulté
Institut universitaire Jeunes en difficulté
1001, boul. De Maisonneuve Est
Montréal (Québec) H2L 4R5
Téléphone : 514 527-9565 poste 3439
Courriel : rossitza.nikolova.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

En terminant, je vous demanderais de bien vouloir mentionner dans votre correspondance le numéro attribué à votre demande par notre institution.

En vous souhaitant la meilleure des chances pour la réalisation de votre projet, veuillez agréer nos salutations distinguées.



Anne-Marie Tassé
Vice-Présidente
Comité d'éthique Jeunes en difficulté
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal

AMT/m

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE FSH) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (Janvier 2016) de l'UQAM.

Titre du projet:	SENSIBILITÉ PARENTALE ET PROBLÈMES DE COMPORTEMENT CHEZ DE JEUNES ENFANTS ADOPTÉS PAR DES PÈRES GAIS : UNE ÉTUDE QUÉBÉCOISE COMPARATIVE
Nom de l'étudiant:	Myriam GAUDREAU
Programme d'études:	Doctorat en psychologie
Direction de recherche:	Chantal CYR
Codirection:	Louise COSSETTE

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Anne-Marie Parisot

Professeure, Département de linguistique

Présidente du CERPÉ FSH

APPENDICE B

FORMULAIRES DE CONSENTEMENT

133

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT (à l'intention du parent famille d'accueil et de l'enfant en voie d'adoption)

Engagement parental et adaptation socio-affective d'enfants adoptés ou en voie d'adoption par des pères gais

Chercheuses: Chantal Cyr, Ph.D., Université du Qc à Montréal, C.P. 8888, Succ. Centre-Ville, H3C 3P8*
Louise Cossette, Ph.D., Université du Qc à Montréal



Coordonnateur: Éric Feugé, doctorant, Université du Qc à Montréal
Financé par le Conseil de Recherches en Sciences Humaines de Canada (CRSH)



Ce projet de recherche et le présent formulaire de consentement ont été approuvés par le Comité d'éthique à la recherche du Centre Jeunesse de Montréal-Institut Universitaire le 09 juin 2014.

Vous êtes invités à participer à un projet de recherche. Ce formulaire vise à obtenir votre consentement pour votre participation et celle de votre enfant à un projet de recherche. Il est important de lire et comprendre ce formulaire en entier. Si vous avez des questions n'hésitez pas à nous en faire part.

- 1) **Projet de recherche :**
Ce projet de recherche s'adresse à toutes les familles composées de deux pères gais ayant un enfant adopté via la banque mixte et qui est actuellement âgé entre 1 et 12 ans.

Objectifs :

- Mieux comprendre l'exercice de la fonction parentale dans une famille composée de deux pères gais.
- Mieux comprendre les relations parent-enfant et l'adaptation de l'enfant.

- 2) **Implication pour vous et votre enfant :**

Participant(s)	Lieu de la rencontre	Activités	Durée
Pour les deux pères		• Chaque père complète individuellement 1 questionnaire reçu par la poste	Environ 25 min. pour chaque père
Père #1 et son enfant	*Visite #1 au domicile de la famille	• Jeux parent-enfant et 1 questionnaire (selon l'âge de l'enfant. Les jeux sont fournis par nos soins en fonction de l'âge de l'enfant (ex. blocs, casse-têtes, marionnettes, jeux de construction, bricolages) • Questionnaires: le parent complète 2 questionnaires sur l'organisation des tâches familiales et les comportements de son enfant • Une collation	Maximum 1h15
Père #2 et son enfant	*Visite #2 au domicile de la famille	Voir visite #1	Maximum 1h15
Consultation du dossier d'usager de votre enfant au Centre Jeunesse. Des informations sur l'histoire de placement de l'enfant y seront puisées et ne serviront qu'à des fins de recherche.			

*Chacune des rencontres à domicile sera enregistrée en vidéo.

- 3) **Avantages de la participation au projet**

Votre participation à ce projet de recherche permettra de mieux connaître les familles homoparentales constituées de deux pères gais et ainsi de mieux informer les intervenants des services sociaux et la population générale de vos besoins spécifiques et du développement des enfants qui vous ont été confiés. Les résultats obtenus pourraient

4) Risques et inconvénients liés à la participation au projet

Ce projet de recherche ne comporte aucun risque. Toutefois, si certaines des questions qui vous seront adressées suscitent un malaise, vous êtes libre de ne pas y répondre. Nous vous invitons à en parler immédiatement avec l'assistant de recherche qui pourra vous aider et vous guider vers les ressources les plus proches de votre domicile, si cela est nécessaire. Le principal inconvénient lié à votre participation concerne le temps nécessaire pour les visites à domicile (environ 1h30) et la complétion des questionnaires (environ 30 minutes).

5) Confidentialité

Tous les renseignements recueillis seront traités de manière confidentielle. Les membres de l'équipe de recherche doivent signer un formulaire d'engagement à la confidentialité, c'est-à-dire qu'ils s'engagent à ne divulguer vos réponses à personne, même à votre intervenant. Les informations que vous donnerez ne seront pas mentionnées dans votre dossier au Centre Jeunesse.

Les renseignements seront conservés de manière sécuritaire par le chercheur principal. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée, c'est à dire qu'il ne sera pas possible de savoir qui a dit quoi. Vos renseignements seront détruits 10 ans après la fin du projet de recherche.

Avec votre permission, il se peut que les renseignements que vous fournirez, incluant les données identifiantes, soient utilisés, avant la date prévue de destruction, dans le cadre de quelques projets de recherche qui porteront sur les familles homoparentales. Ces projets éventuels seront sous la responsabilité de la chercheuse principale et seront autorisés par un Comité d'éthique de la recherche. L'équipe de recherche s'engage à maintenir et à protéger la confidentialité de vos données aux mêmes conditions que pour le présent projet.

Cependant, si vous dévoilez une situation qui compromet la sécurité ou le développement de votre enfant, les membres de l'équipe de recherche devront la signaler au directeur de la protection de la jeunesse afin que votre enfant puisse recevoir de l'aide.

Il est possible que nous devions permettre l'accès aux dossiers de recherche au comité d'éthique de la recherche du Centre Jeunesse de Montréal-Institut universitaire et aux organismes subventionnaires de la recherche à des fins de vérification ou de gestion de la recherche. Tous adhérents à une politique de stricte confidentialité.

Vous pouvez, vous aussi, demander au chercheur de consulter votre dossier de recherche pour vérifier les renseignements recueillis et les faire rectifier au besoin. Cependant, afin de préserver l'intégrité scientifique du projet, il est possible que vous n'ayez accès à certaines de ces informations qu'une fois votre participation à la recherche terminée.

6) Résultats de la recherche

L'équipe de recherche s'engage à vous transmettre un résumé des résultats à la fin du projet. Ce résumé représente les résultats de l'ensemble des participants au projet, il ne s'agit pas des résultats individuels de votre participation et de celle de votre enfant. Les évaluations réalisées dans le cadre de ce projet ne constituent en aucun cas une évaluation psychologique personnalisée ou une expertise ~~psychologique~~, et ne peuvent donc pas être utilisées à ces fins.

7) Compensation des participants

Au terme de votre participation, notre équipe de recherche s'engage à vous offrir une compensation financière de 40\$ sous forme de certificat cadeau (un par famille).

8) Participation volontaire et droit de retrait

Vous êtes libre de ne pas participer à cette recherche, sans que vous ayez besoin de vous justifier. Si vous acceptez de participer, vous pourrez vous retirer de la recherche en tout temps sur simple avis verbal, sans explication, sans que cela ne vous cause un quelconque tort. Si vous vous retirez de la recherche, les renseignements, incluant les bandes vidéo, que vous aurez déjà donnés seront alors inclus au projet de recherche et conservés et détruits selon les modalités décrites à la section confidentialité. Dans des circonstances exceptionnelles, le chercheur pourrait aussi décider d'interpréter votre participation ou la recherche s'il juge que cela est dans votre intérêt.

9) Personnes ressources

Si vous avez des questions concernant votre participation à cette étude, n'hésitez pas à contacter M. ~~Epc. Leves~~, coordonnateur du projet de recherche au 514 649 5372.

Si vous souhaitez vous renseigner sur vos droits ou pour formuler toute plainte, vous pouvez contacter le commissaire local aux plaintes et à la qualité des services du Centre jeunesse de Montréal Institut Universitaire au numéro suivant : 514-593-3600.

Coordonnées du Comité d'éthique en recherche du CIM-PU : 1001, boul. de Maisonneuve Est, 7e étage, Montréal, Québec, H2L 4R5

10) Consentement à la recherche

- Je comprends le contenu de ce formulaire de consentement et je consens à ce que moi et mon enfant participions à cette recherche sans contrainte ni pression. Je certifie qu'on me l'a expliqué verbalement. J'ai pu poser toutes mes questions et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes. J'ai eu tout le temps nécessaire pour prendre ma décision.
- Je comprends que je suis libre de participer ou non à la recherche sans que cela me nuise. Je sais que je peux me retirer en tout temps, sur simple avis verbal, sans explication et sans que cela ne me cause un tort.
- Je comprends aussi qu'en signant ce formulaire, je ne renonce pas à mes droits légaux et ne libère pas les chercheurs ni le commanditaire de la recherche de leur responsabilité civile ou professionnelle.

✓ J'accepte également que l'équipe de recherche utilise les données recueillies dans le cadre d'un autre projet de recherche OUI NON

✓ J'accepte également que l'équipe de recherche me contacte ultérieurement pour participer à la poursuite du projet pour une durée de 10 ans maximum: OUI NON

via courriel : _____ ou téléphone : _____

Nom du participant

Signature

Date

11) Déclaration du chercheur

Je certifie avoir expliqué au participant la nature de la recherche ainsi que le contenu de ce formulaire et lui avoir clairement indiqué qu'il reste à tout moment libre de mettre un terme à sa participation au projet. Je lui remettra une copie signée du présent formulaire

Nom du chercheur
ou de son représentant

Signature

Date

L'original du formulaire sera conservé à l'UQAM et une copie signée sera remise au participant

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT- Parent (Copie Recherche)

Complémentarité des relations d'attachement père-enfant et mère-enfant

Chercheur principal : Daniel Paquette, professeur agrégé, École de psychoéducation, Université de Montréal

Co-Chercheurs : Fabien Bacro; Université de Nantes, France
Marc Bigras, UQAM; Chantal Cyr, UQAM; Sophie Couture, UdeM;
Karine Dubois-Comtois, UQTR; Jean-Pascal Lemelin, U. de Sherbrooke

Institution : Université de Montréal, F.A.S – École de psychoéducation

Bonjour cher parent !

Vous êtes invité(e) à participer à un projet de recherche. Il est important de bien lire et comprendre le présent formulaire d'informations et de consentement. Si vous avez des questions au sujet de ce document, n'hésitez pas à nous les adresser. Prenez tout le temps nécessaire pour vous décider.

Objectifs du projet

Comme vous le savez sans doute, on connaît encore peu de choses sur l'attachement entre un enfant et son père parce que la plupart des recherches ont été faites auprès des mères. Notre objectif est de mieux comprendre en quoi le lien affectif père-enfant durant les quatre premières années de vie de l'enfant influence positivement son adaptation à la garderie et jusqu'à quel point il y a complémentarité des rôles paternels et maternels. Une meilleure connaissance de la contribution des pères dans la famille permettra d'élaborer des programmes d'intervention plus efficaces auprès des enfants d'âge préscolaire qui développent des problèmes de comportement extériorisés (agressivité, impulsivité, etc.) ou intériorisés (anxiété, dépression, etc.).

Déroulement du projet

Au total, chacun des parents aura 8 heures à nous consacrer, soit 2 heures à l'université et 2 heures à votre domicile, et ce lorsque l'enfant sera âgé entre 12 et 24 mois et lorsqu'il aura 4 ans. Durant les deux heures à l'université, vous serez filmé avec votre enfant au cours de deux procédures (20 minutes chacune) permettant d'évaluer deux formes différentes d'attachement. Durant la première procédure, votre enfant sera invité à jouer avec des jouets et à monter un petit escalier en votre présence. Durant la seconde procédure, il y aura aussi des jouets intéressants, la présence d'une assistante de recherche dans le local et deux courts moments où l'on vous demandera de sortir du local. Vous remplirez ensuite des questionnaires portant sur vos caractéristiques personnelles et socio-démographiques, votre relation conjugale, votre engagement parental au quotidien, et la prise de risque chez l'enfant pouvant conduire à des blessures. À 12-24 mois, vous ferez aussi un court test à l'ordinateur sur la prise de risque (5 minutes). À 4 ans, l'enfant fera un test sous forme de jeu (histoires à compléter) pour évaluer ses représentations d'attachement (20 minutes). Durant les 2 heures à domicile, l'enfant sera filmé durant un repas familial et un jeu libre avec vous. Par la suite, vous aurez à compléter des questionnaires sur le tempérament et le comportement de votre enfant. Enfin, à l'âge de 4 ans, si vous acceptez, l'éducatrice de votre enfant à la garderie ou en milieu familial sera sollicitée pour évaluer son comportement social avec les autres enfants.

Risques et inconvénients

Il n'y a aucun risque ou inconvénient prévu à participer à ce projet. Occasionnellement, il peut arriver que les questionnaires évoquent des sentiments négatifs chez le parent. Si tel est le cas, le parent est invité à en faire part à un membre de l'équipe de recherche.

Indemnité

Une compensation de \$30.00 vous sera remise à chacune des quatre rencontres.

Protection de la confidentialité

Les informations recueillies demeureront strictement confidentielles. Elles seront entrées à l'ordinateur avec un numéro de dossier afin d'assurer la confidentialité. Les données nominatives et les vidéos seront détruites sept ans après la fin du projet, sauf pour les vidéos si vous consentez à ce qu'on puisse les utiliser pour une diffusion restreinte de formation en salle (sans mise en ligne).

Liberté de participation et retrait volontaire

Votre participation à ce projet est entièrement volontaire et vous pouvez à tout moment vous retirer de la recherche sur simple avis verbal et sans devoir justifier votre décision, sans conséquence pour vous. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, veuillez communiquer avec Jessica Vaillancourt, coordonnatrice du projet, au numéro de téléphone indiqué ci-dessous.

À votre demande, tous les renseignements qui vous concernent pourront aussi être détruits. Cependant, après le déclenchement du processus de publication, il sera impossible de détruire les analyses et les résultats portant sur vos données.

Personnes ressources

Si vous désirez obtenir des informations supplémentaires au sujet du projet ou de votre participation, vous pouvez contacter Mme. Jessica Vaillancourt, coordonnatrice du projet au 514-343-6111 poste 2534 ou par courriel jessica.vaillancourt@umontreal.ca.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal au numéro de téléphone (514) 343-2100 ou à l'adresse courriel ombudsman@umontreal.ca (l'ombudsman accepte les appels à frais virés).

Consentement à la recherche

- Je confirme que le projet de recherche m'a été expliqué au complet et que l'on a répondu de façon satisfaisante à mes questions.
- J'ai pris attentivement connaissance du présent formulaire de consentement et on m'a laissé le temps de prendre ma décision
- Je comprends que ma décision est tout à fait volontaire
- Je sais que je suis libre, à tout moment, de mettre un terme à ma participation et ce, sans préjudice à mon endroit
- Je sais que je recevrai une copie signée et datée du présent formulaire

À la lecture des informations mentionnées ci-dessus, j'accepte de participer à cette étude :

OUI ____ NON ____

J'accepte que les vidéos soient utilisées à des fins de formation des étudiants, des intervenants des chercheurs, pour une diffusion restreinte de formation en salle (sans mise en ligne) :

OUI ____ NON ____

ID _____
DATE: _____

J'autorise Monsieur Daniel Paquette ou tout membre de son équipe désigné à communiquer avec l'éducatrice en garderie de mon enfant pour lui proposer de participer à l'étude :

OUI ____ NON ____

Nom du parent : _____

Signature : _____ Date : _____

Déclaration du chercheur

Le chercheur ou une personne mandatée par ce dernier certifie :

- Avoir expliqué au participant la nature du projet de recherche
- Avoir expliqué le contenu du présent formulaire au participant
- Avoir répondu à toutes les questions du participant
- Avoir indiqué au participant qu'il est libre à tout moment de mettre un terme à sa participation au projet sans préjudice
- S'être engagé à remettre au participant une copie signée et datée du présent formulaire de consentement

Du chercheur ou d'un responsable autorisé: _____

Date: _____

BIBLIOGRAPHIE

- Achenbach, T. M. et Rescorla, L. A. (2000). *Manual for the ASEBA Preschool Forms & Profiles*. University of Vermont, Research Center for Children, Youth, & Families.
- Ainsworth, M. D. S., Blehar, M. C., Waters, E. et Wall, S. N. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the Strange Situation*. Erlbaum.
- Allen, M. et Burrell, N. (1997). Comparing the impact of homosexual and heterosexual parents on children: Meta-analysis of existing research. *Journal of Homosexuality*, 32(2), 19-35. https://doi.org/10.1300/J082v32n02_02
- Amato, P. R. et Rivera, F. (1999). Paternal involvement and children's behavior problems. *Journal of Marriage and the Family*, 61(2), 375-384. <https://doi.org/10.2307/353755>
- Bakermans-Kranenburg, M. J., Lotz, A., Alyousefi-van Dijk, K. et van IJzendoorn, M. (2019). Birth of a father: Fathering in the first 1,000 days. *Child Development Perspectives*, 13(4), 247-253. <https://doi.org/10.1111/cdep.12347>
- Ballen, N., Bernier, A., Moss, E., Tarabulsky, G. M. et St-Laurent, D. (2010). Insecure attachment states of mind and atypical caregiving behavior among foster mothers. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 31(2), 118-125. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2009.10.001>
- Ballespí, S., Jané, M. C. et Riba, M. D. (2013). Reliability and validity of a brief clinician-report scale for screening behavioral inhibition. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, 35, 321–334. <https://doi.org/10.1007/s10862-013-9344-7>
- Barnett, M. A., Deng, M., Mills-Koonce, W. R., Willoughby, M. et Cox, M. (2008). Interdependence of parenting of mothers and fathers of infants. *Journal of Family Psychology*, 22(4), 561–573. <https://doi.org/10.1037/0893-3200.22.3.561>
- Bauer, M. E. E. et Giles, A. R. (2020). Where are all the gay fathers?: Reflections on recruiting gay fathers as participants in leisure research. *Leisure Studies*, 39(3), 454-462. <https://doi.org/10.1080/02614367.2019.1684979>
- Bédard, I. (2021). *L'adaptation psychosociale d'adolescentes et d'adolescents de familles homoparentales québécoises* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal]. Archipel. <https://archipel.uqam.ca/14820/1/D4044.pdf>
- Belsky, J., Bell, B., Bradley, R. H., Stallard, N. et Stewart-Brown, S. L. (2007). Socioeconomic risk, parenting during the preschool years and child health age 6 years. *European Journal of Public Health*, 17(5), 508-513. <https://doi.org/10.1093/eurpub/ckl261>
- Belsky, J., Gilstrap, B., & Rovine, M. (1984). The Pennsylvania Infant and Family Development Project, I: Stability and change in mother-infant and father-infant interaction in a family setting at one, three, and nine months. *Child development*, 692-705.

- Bernier, A., Matte-Gagné, C., Bélanger, M.-È. et Whipple, N. (2014). Taking stock of two decades of attachment transmission gap: Broadening the assessment of maternal behavior. *Child Development*, 85(5), 1852-1865. <https://doi.org/10.1111/cdev.12236>
- Biblarz, T. J. et Stacey, J. (2010). How does the gender of parents matter?. *Journal of Marriage and Family*, 72(1), 3-22. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2009.00678.x>
- Blais, M., Gervais, J., Boucher, K., Hébert, M., & Lavoie, F. (2013). Prevalence of prejudice based on sexual minority status among 14 to 22-year-old youths in the province of Quebec (Canada). *International Journal of Victimology*, 11(2).
- Blöss, T. (2016). Devoirs maternels. *Actes de la recherche en sciences sociales*, (4), 46-65.
- Bohlin, G., Hagekull, B. et Rydell, A.-M. (2000). Attachment and social functioning: A longitudinal study from infancy to middle childhood. *Social Development*, 9(1), 24-39. <https://doi.org/10.1111/1467-9507.00109>
- Boisclair, A. (2000). *Validation du Tri-de-cartes des comportements maternels chez une population de pères* [mémoire de maîtrise, Université Laval]. CorpusUL. <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/40864>
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss: Volume II: Separation, anxiety and anger*. Basic Books.
- Bradley, R. H. et Corwyn, R. F. (2007). Externalizing problems in fifth grade: Relations with productive activity, maternal sensitivity, and harsh parenting from infancy through middle childhood. *Developmental Psychology*, 43(6), 1390-1401. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.43.6.1390>
- Brown, G. L., Mangelsdorf, S. C. et Neff, C. (2012). Father involvement, paternal sensitivity, and father-child attachment security in the first 3 years. *Journal of Family Psychology*, 26(3), 421-430. <https://doi.org/10.1037/a0027836>
- Brugeilles, C. et Sebillé, P. (2013). Le partage des tâches parentales: les pères, acteurs secondaires. *Informations sociales*, 176(2), 24-30. <https://doi.org/10.3917/inso.176.0024>
- Cabrera, N., Tamis-LeMonda, C. S., Bradley, R. H., Hofferth, S. et Lamb, M. E. (2000). Fatherhood in the twenty-first century. *Child Development*, 71(1), 127-136. <https://doi.org/10.1111/1467-8624.00126>
- Cassidy, J. (1994). Emotion regulation: Influences of attachment relationships. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 59(2-3), 228-249. <https://doi.org/10.1111/j.1540-5834.1994.tb01287.x>
- Chamberland, L., Émond, G., Bernier, M., Richard, G., Petit, M.-P., Chevrier, M., Ryan, B., Otis, R. et Julien, D. (2011). *L'homophobie à l'école secondaire au Québec: portrait de la situation, impacts et pistes de solution*. [Rapport de recherche]. <https://eduq.info/xmlui/bitstream/handle/11515/37838/chamberland-et-al-homophobie-ecole-secondaire-quebec-uqam-2011.pdf>

- Cicchetti, D. et Toth, S. L. (2005). Child maltreatment. *Annual Review of Clinical Psychology*, 1, 409-438. <https://doi.org/10.1146/annurev.clinpsy.1.102803.144029>
- Coakley, J. F. et Berrick, J. D. (2008). Research review: In a rush to permanency: Preventing adoption disruption. *Child & Family Social Work*, 13(1), 101-112. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2206.2006.00468.x>
- Colonesi, C., Wissink, I. B., Noom, M. J., Asscher, J. J., Hoeve, M., Stams, G. J. J. M., Polderman, N. et Kellaert-Knol, M. G. (2013). Basic trust: An attachment-oriented intervention based on mind-mindedness in adoptive families. *Research on Social Work Practice*, 23(2), 179-188. <https://doi.org/10.1177/1049731512469301>
- Cortina, C. et Festy, P. (2014). *Identification of same-sex couples and families in censuses, registers and surveys*. Families And Societies project.
- Craig, L. et Mullan, K. (2010). Parenthood, gender and work-family time in the United States, Australia, Italy, France, and Denmark. *Journal of Marriage and Family*, 72(5), 1344-1361. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2010.00769.x>
- Crowl, A., Ahn, S. et Baker, J. (2008). A meta-analysis of developmental outcomes for children of same-sex and heterosexual parents. *Journal of GLBT Family Studies*, 4(3), 385-407. <https://doi.org/10.1080/15504280802177615>
- D'Amore, S., Scarciotta, L. et Gresse, K. (2010). Les alliances familiales dans le contexte de l'homoparentalité. *Thérapie familiale*, 31(4), 465-472. <https://doi.org/10.3917/tf.104.0465>
- Deater-Deckard, K. et Petrill, S. A. (2004). Parent-child dyadic mutuality and child behaviour problems: An investigation of gene-environment processes. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 45(6), 1171-1179. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2004.00309.x>
- Dhavernas, M.-J. (2007). *Sexisme*. <http://www.universalis-edu.com/article2.php?napp=&nref=T626575>
- Donate-Bartfield, E., & Passman, R. H. (1985). Attentiveness of mothers and fathers to their baby's cries. *Infant Behavior and Development*, 8(4), 385-393.
- Dozier, M. et Rutter, M. (2016). Challenges to the development of attachment relationships faced by young children in foster and adoptive care. Dans J. Cassidy et P. R. Shaver (dir.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 698-717). Guilford Press.
- Dozier, M. et Sepulveda, S. (2004). Foster mother state of mind and treatment use: Different challenges for different people. *Infant Mental Health Journal*, 25(4), 368-378. <https://doi.org/10.1002/imhj.20011>
- Downing, J., Richardson, H., Kinkler, L., & Goldberg, A. (2009). Making the decision: Factors influencing gay men's choice of an adoption path. *Adoption Quarterly*, 12(3-4), 247-271. <https://doi.org/10.1080/10926750903313310>

- Dubeau, D., Devault, A., Forget, G., & Bizot, D. (2009). *La paternité au XXIe siècle*. Presses de l'université Laval.
- Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Vandal, C. et Moss, E. (2013). Le placement en famille d'accueil : Vulnérabilité socioaffective de l'enfant et modèle d'intervention relationnelle. Dans C. Dufresne, , M. Provost, J. Lemelin et A. Plamondon. (dir.), *Le développement social de l'enfant* (p. 29-50). Les Presses de l'Université du Québec.
- Dubois-Comtois, K., Moss, E., Cyr, C. et Pascuzzo, K. (2013). Behavior problems in middle childhood: The predictive role of maternal distress, child attachment, and mother-child interactions. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 41(8), 1311-1324.
<https://doi.org/10.1007/s10802-013-9764-6>
- Farr, R. H., & Goldberg, A. E. (2018). Sexual orientation, gender identity, and adoption law. *Family Court Review*, 56(3), 374-383.
- Feugé, É. A., Cossette, L., Cyr, C. et Julien, D. (2019). Parental involvement among adoptive gay fathers: Associations with resources, time constraints, gender role, and child adjustment. *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, 6(1), 1-10.
<https://doi.org/10.1037/sgd0000299>
- Feugé, É. A., Cossette, L., Cyr, C. et Julien, D. (2020). Adoptive gay fathers' sensitivity and child attachment and behavior problems. *Attachment & Human Development*, 22(3), 247-268. <https://doi.org/10.1080/14616734.2018.1557224>
- Fernandez, E. (2009). Children's wellbeing in care: Evidence from a longitudinal study of outcomes. *Children and Youth Services Review*, 31(10), 1092-1100.
<https://doi.org/10.1016/j.chilyouth.2009.07.010>
- Goldberg, A. E. (2010). *Lesbian and gay parents and their children: Research on the family life cycle*. American Psychological Association.
- Goldberg, A. E. et Smith, J. Z. (2011). Stigma, social context, and mental health: Lesbian and gay couples across the transition to adoptive parenthood. *Journal of Counseling Psychology*, 58(1), 139-150. <https://doi.org/10.1037/a0021684>
- Goldberg, A. E. et Smith, J. Z. (2013). Predictors of psychological adjustment in early placed adopted children with lesbian, gay, and heterosexual parents. *Journal of Family Psychology*, 27(3), 431-442. <https://doi.org/10.1037/a0032911>
- Golombok, S., Mellish, L., Jennings, S., Casey, P., Tasker, F. et Lamb, M. E. (2014). Adoptive gay father families: Parent-child relationships and children's psychological adjustment. *Child Development*, 85(2), 456-468. <https://doi.org/10.1111/cdev.12155>
- Green, R.-J., Rubio, R. J., Rothblum, E. D., Bergman, K. et Katuzny, K. E. (2019). Gay fathers by surrogacy: Prejudice, parenting, and well-being of female and male children. *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, 6(3), 269-283.
<http://doi.org/10.1037/sgd0000325>

- Greenbaum, M. (2015). *Familles LGBT, le guide*. Montréal: Éditions du Remue-Ménage.
- Grossmann, K., Grossmann, K. E. et Kindler, H. (2005). Early care and the roots of attachment and partnership representations: The Bielefeld and Regensburg longitudinal studies. Dans K. E. Grossmann, K. Grossmann et E. Waters (dir.), *Attachment from infancy to adulthood: The major longitudinal studies* (p. 98-136). Guilford Press.
- Gryczkowski, M. R., Jordan, S. S. et Mercer, S. H. (2010). Differential relations between mothers' and fathers' parenting practices and child externalizing behavior. *Journal of Child and Family studies*, 19(5), 539-546. <https://doi.org/10.1007/s10826-009-9326-2>
- Hallers-Haalboom, E. T., Groeneveld, M. G., van Berkel, S. R., Endendijk, J. J., van der Pol, L. D., Linting, M., Bakermans-Kranenburg, M. J. et Mesman, J. (2017). Mothers' and fathers' sensitivity with their two children: A longitudinal study from infancy to early childhood. *Developmental Psychology*, 53(5), 860-872. <https://doi.org/10.1037/dev0000293>
- Hallers-Haalboom, E. T., Mesman, J., Groeneveld, M. G., Endendijk, J. J., van Berkel, S. R., van der Pol, L. D., et Bakermans-Kranenburg, M. J. (2014). Mothers, fathers, sons and daughters: Parental sensitivity in families with two children. *Journal of Family Psychology*, 28(2), 138-147. <https://doi.org/10.1037/a0036004>
- Herbstrith, J. C., Tobin, R. M., Hesson-McInnis, M. S. et Joel Schneider, W. (2013). Preservice teacher attitudes toward gay and lesbian parents. *School Psychology Quarterly*, 28(3), 183-194. <https://doi.org/10.1037/spq0000022>
- Herek, G. M. (1995). Psychological heterosexism in the United States. Dans A. R. D'Augelli et C. J. Patterson (dir.), *Lesbian, gay, and bisexual identities over the lifespan: Psychological perspectives* (p. 321-346). Oxford University Press.
- Hicks, S. (2006). Maternal men—perverts and deviants? Making sense of gay men as foster carers and adopters. *Journal of GLBT Family Studies*, 2(1), 93-114. https://doi.org/10.1300/J461v02n01_05
- Hodges, J., Steele, M., Hillman, S., Henderson, K. et Kaniuk, J. (2003). Changes in attachment representations over the first year of adoptive placement: Narratives of maltreated children. *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 8(3), 351-367. <https://doi.org/10.1177/1359104503008003006>
- Huerta, M. C., Adema, W., Baxter, J., Han, W., Lausten, M., Lee, R. et Waldfogel, J. (2013). Fathers' leave, fathers' involvement and child development: Are they related? Evidence from four OECD countries. *OECD Social, Employment and Migration Working Papers, No. 140*. Paris, France: OECD Publishing. <http://doi.org/10.1787/5k4dlw9w6czq-en>
- Huston, A. C. et Ripke, M. N. (2006). Experiences in middle childhood and children's development: A summary and integration of research. Dans A. C. Huston et M. N. Ripke (dir.), *Developmental contexts in middle childhood: Bridges to adolescence and*

- adulthood* (p. 409–434). Cambridge University Press.
<https://doi.org/10.1017/CBO9780511499760.021>
- Ioverno, S., Carone, N., Lingiardi, V., Nardelli, N., Pagone, P., Pistella, J., Salvati, M., Simonelli, A. et Baiocco, R. (2018). Assessing prejudice toward two-father parenting and two-mother parenting: The beliefs on same-sex parenting scale. *The Journal of Sex Research*, 55(4-5), 654-665. <https://doi.org/10.1080/00224499.2017.1348460>
- Institut de la statistique du Québec (2020). *Répartition de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint, la région administrative, l'âge et le sexe, Québec, 1990 à 2019*.
https://bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/ken213_afich_tabl.page_tabl?p_iden_tran=REPERC2O5H923209821075402~I12-&p_lang=1&p_id_ss_domn=824&p_id_raprt=3012#tri_tertr=50040000000000000000&tri_sexe=1&tri_age=470&tri_stat=8404
- Jennings, S., Mellish, L., Tasker, F., Lamb, M. E. et Golombok, S. (2014). Why adoption? Gay, lesbian, and heterosexual adoptive parents' reproductive experiences and reasons for adoption. *Adoption Quarterly*, 17(3), 205–226.
<https://doi.org/10.1080/10926755.2014.891549>
- Juffer, F., Bakermans-Kranenburg, M. J. et van IJzendoorn, M. H. (2005). The importance of parenting in the development of disorganized attachment: Evidence from a preventive intervention study in adoptive families. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46(3), 263–274. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2004.00353.x>
- Juffer, F. et van IJzendoorn, M. H. (2005). Behavior problems and mental health referrals of international adoptees: A meta-analysis. *Journal of the American Medical Association*, 293(20), 2501-2515. <https://doi.org/10.1001/jama.293.20.2501>
- Juffer, F. et van IJzendoorn, M.H. (2009). International adoption comes of age: Development of international adoptees from a longitudinal and meta-analytical perspective. Dans G.M. Wrobel et E. Neil (dir.), *International advances in adoption research for practice* (p. 169-192). John Wiley and Sons. <https://doi.org/10.1002/9780470741276.ch8>
- Julien, D. (2003). L'adaptation des jeunes gais, lesbiennes ou personnes bisexuelles et de leurs parents en contexte urbain et régional. Dans D. Julien et J. J. Lévy (dir.), *Homosexualités - variations régionales* (p.141-159). Presses de l'Université du Québec.
- Julien, D. (2008). Homoparentalité. Dans J. J. Lévy et A. Dupras (dir.), *Questions de sexualité au Québec* (p. 171-181). Liber.
- Kim, J. et Cicchetti, D. (2010). Longitudinal pathways linking child maltreatment, emotion regulation, peer relations, and psychopathology. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 51(6), 706-716. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2009.02202.x>
- Kim, E. S. et Kim, B. S. (2009). The structural relationships of social support, mother's psychological status, and maternal sensitivity to attachment security in children with

- disabilities. *Asia Pacific Education Review*, 10, 561-73. <https://doi.org/10.1007/s12564-009-9043-y>
- Kochanska, G. et Kim, S. (2013). Difficult temperament moderates links between maternal responsiveness and children's compliance and behavior problems in low-income families. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 54(3), 323-332. <https://doi.org/10.1111/jcpp.12002>
- Kok, R., Linting, M., Bakermans-Kranenburg, M. J., van IJzendoorn, M. H., Jaddoe, V. W., Hofman, A., Verhulst, F. C. et Tiemeier, H. (2013). Maternal sensitivity and internalizing problems: Evidence from two longitudinal studies in early childhood. *Child Psychiatry & Human Development*, 44(6), 751-765. <https://doi.org/10.1007/s10578-013-0369-7>
- Kriebel, D. K. et Wentzel, K. (2011). Parenting as a moderator of cumulative risk for behavioral competence in adopted children. *Adoption Quarterly*, 14(1), 37-60. <https://doi.org/10.1080/10926755.2011.557945>
- Lamb, M. E et Tamis-LeMonda, C.S. (2004). The role of the father: An introduction. Dans M. E. Lamb (dir.), *The role of the father in child development* (4^e éd., p. 1-31). Wiley.
- Landry, S. H., Smith, K. E., Swank, P. R. et Miller-Loncar, C. L. (2000). Early maternal and child influences on children's later independent cognitive and social functioning. *Child Development*, 71(2), 358–375. <https://doi.org/10.1111/1467-8624.00150>
- Laucht, M., Esser, G. et Schmidt, M. H. (2001). Differential development of infants at risk for psychopathology: The moderating role of early maternal responsivity. *Developmental Medicine and Child Neurology*, 43(5), 292-300. <https://doi.org/10.1017/S0012162201000561>
- Léger Marketing (2014). *L'homoparentalité*. Sondage d'opinion auprès des canadiens commandé par la Fondation Émergence. <http://www.homophobie.org/campagne/sondages/>
- Lemelin, J. P., Tarabulsky, G. M. et Provost, M. A. (2006). Predicting preschool cognitive development from infant temperament, maternal sensitivity, and psychosocial risk. *Merrill-Palmer Quarterly*, 52(4), 779-806. <https://doi.org/10.1353/mpq.2006.0038>
- Lewis, S. N., West, A. F., Stein, A., Malmberg, L.-E., Bethell, K., Barnes, J., Sylva, K., Leach, P. et The Families, Children and Child Care (FCCC) project team. (2009). A comparison of father–infant interaction between primary and non-primary care giving fathers. *Child: Care, Health and Development*, 35(2), 199-207. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2214.2008.00913.x>
- L'Archevêque, A. (2009). *Étude exploratoire des contextes d'accès à la parentalité et des facteurs contribuant à l'intégration identitaire chez les pères gais* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal]. Archipel. <https://archipel.uqam.ca/2732/1/D1877.pdf>

- L'Archevêque, A. et Julien, D. (2013). Intégration des identités homosexuelle et paternelle chez les pères gais. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 45(1), 72-84. <https://doi.org/10.1037/a0023815>
- Malmberg, L. E., Stein, A., West, A., Lewis, S., Barnes, J., Leach, P. et Sylva, K. (2007). Parent–infant interaction: A growth model approach. *Infant Behavior and Development*, 30(4), 615-630. <https://doi.org/10.1016/j.infbeh.2007.03.007>
- McConnachie, A. L., Ayed, N., Foley, S., Lamb, M. E., Jadva, V., Tasker, F. et Golombok, S. (2021). Adoptive gay father families: A longitudinal study of children’s adjustment at early adolescence. *Child Development*, 92(1), 425-443. <https://doi.org/10.1111/cdev.13442>
- McConnachie, A. L., Ayed, N., Jadva, V., Lamb, M., Tasker, F. et Golombok, S. (2020). Father-child attachment in adoptive gay father families. *Attachment & Human Development*, 22(1), 110-123. <https://doi.org/10.1080/14616734.2019.1589067>
- Meyer, I. H. (2003). Prejudice, social stress, and mental health in lesbian, gay, and bisexual populations: conceptual issues and research evidence. *Psychological bulletin*, 129(5), 674. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.129.5.674>
- Miller, B. G., Kors, S. et Macfie, J. (2017). No differences? Meta-analytic comparisons of psychological adjustment in children of gay fathers and heterosexual parents. *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity*, 4(1), 14-22. <https://doi.org/10.1037/sgd0000203>
- Miner, J. L. et Clarke-Stewart, K. A. (2008). Trajectories of externalizing behavior from age 2 to age 9: Relations with gender, temperament, ethnicity, parenting, and rater. *Developmental Psychology*, 44(3), 771-786. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.44.3.771>
- Ministère de la Famille et des Aînés (2011). *Les pères du Québec ; Les soins et l'éducation de leurs jeunes enfants : Évolution et données récentes*. <http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/les-Peres-du-Qc.pdf>
- Montero, D. (2014). Attitudes toward same-gender adoption and parenting: An analysis of surveys from 16 countries. *Advances in Social Work*, 15(2), 444-459. <https://doi.org/10.18060/16139>
- Moran, G., Forbes, L., Evans, E., Tarabulsy, G. M. et Madigan, S. (2008). Both maternal sensitivity and atypical maternal behavior independently predict attachment security and disorganization in adolescent mother–infant relationships. *Infant Behavior and Development*, 31(2), 321-325. <https://doi.org/10.1016/j.infbeh.2007.12.012>
- Moss, E., Dubois-Comtois, K., Cyr, C., Tarabulsy, G. M., St-Laurent, D. et Bernier, A. (2011). Efficacy of a home-visiting intervention aimed at improving maternal sensitivity, child attachment, and behavioral outcomes for maltreated children: A randomized control trial. *Development and Psychopathology*, 23(1), 195-210. <https://doi.org/10.1017/S0954579410000738>

- Niccols, A. et Feldman, M. (2006). Maternal sensitivity and behaviour problems in young children with developmental delay. *Infant and Child Development*, 15(5), 543-554. <https://doi.org/10.1002/icd.468>
- Owens, E. B. et Shaw, D. S. (2003). Predicting growth curves of externalizing behavior across the preschool years. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 31(6), 575-590. <https://doi.org/10.1023/A:1026254005632>
- Palacios, J. et Brodzinsky, D. (2010). Review: Adoption research: Trends, topics, outcomes. *International Journal of Behavioral Development*, 34(3), 270–284. <https://doi.org/10.1177/0165025410362837>
- Pallanca, D. (2008). *Les caractéristiques des mères d'accueil et leur niveau de sensibilité maternelle dans le développement d'une nouvelle relation d'attachement chez les enfants placés* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal]. Archipel. <https://archipel.uqam.ca/1952/1/D1739.pdf>
- Paquette, D., Gagnon, C. et de Medeiros, J. M. (2020). Fathers and the activation relationship. Dans H. E. Fitzgerald, K. von Klitzing, N. J. Cabrera, J. Scarano de Mendonça et T. Skjøthaug (dir.), *Handbook of Fathers and Child Development* (p. 291-313). Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-030-51027-5_19
- Patterson, C. J. (2000). Family relationships of lesbians and gay men. *Journal of Marriage and Family*, 62(4), 1052-1069. <https://doi.org/10.1111/j.1741-3737.2000.01052.x>
- Patterson, C. J. (2006). Children of lesbian and gay parents. *Current Directions in Psychological Science*, 15(5), 241-244. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8721.2006.00444.x>
- Patterson, C. J. (2009). Children of lesbian and gay parents: Psychology, law, and policy. *American Psychologist*, 64(8), 727-736. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.64.8.727>
- Pederson, D. R., Bailey, H. N., Tarabulsky, G. M., Bento, S. et Moran, G. (2014). Understanding sensitivity: Lessons learned from the legacy of Mary Ainsworth. *Attachment & Human Development*, 16(3), 261–270. <https://doi.org/10.1080/14616734.2014.900094>
- Pederson, D. R., Gleason, K., Moran, G. et Bento, S. (1998). Maternal attachment representations, maternal sensitivity, and the infant-mother attachment relationship. *Developmental Psychology*, 34(5), 925-933. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.34.5.925>
- Pederson, D. R. et Moran, G. (1995). A categorical description of infant-mother relationships in the home and its relation to Q-sort measures of infant-mother interaction. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 60(3), 111-132. <https://doi.org/10.1111/j.1540-5834.1995.tb00207.x>
- Pederson, D. R. et Moran, G. (1996). Expressions of the attachment relationship outside of the strange situation. *Child Development*, 67(3), 915-927. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.1996.tb01773.x>

- Pelchat, D., Bisson, J., Bois, C. et Saucier, J. F. (2003). The effects of early relational antecedents and other factors on the parental sensitivity of mothers and fathers. *Infant and Child Development*, 12(1), 27-51. <https://doi.org/10.1002/icd.335>
- Petitclerc, A. et Tremblay, R. E. (2009). Childhood disruptive behaviour disorders: Review of their origin, development, and prevention. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 54(4), 222-231. <https://doi.org/10.1177/070674370905400403>
- Phares, V., Fields, S., Kamboukos, D. et Lopez, E. (2005). Still looking for Poppa. *American Psychologist*, 60(7), 735-737. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.60.7.735>
- Pleck, J. H. (2010). Paternal involvement: Revised conceptualization and theoretical linkages with child outcomes. Dans M. E. Lamb (dir.), *The role of the father in child development* (5^e éd., p. 58-93). Wiley.
- Poitras, K. et Tarabulsky, G. M. (2017). Les contacts parent-enfant suite au placement en famille substitut: Liens avec la stabilité du placement. *Enfances, Familles, Générations*, (28). <https://doi.org/10.7202/1045033ar>
- Revenu Québec. (2017). *Le revenu total des particuliers*. <https://www.revenuquebec.ca/fr/salle-de-presse/statistiques/le-revenu-total-des-particuliers/>
- Rosen, K. S., & Rothbaum, F. (1993). Quality of parental caregiving and security of attachment. *Developmental Psychology*, 29(2), 358.
- Ross, L. E., Epstein, R., Anderson, S. et Eady, A. (2009). Policy, practice, and personal narratives: Experiences of LGBTQ people with adoption in Ontario, Canada. *Adoption Quarterly*, 12(3-4), 272–293. <https://doi.org/10.1080/10926750903313302>
- Ryan, B. et Julien, D. (2007). Les couples de même sexe et la parentalité. *Prisme*, 46, 214-233.
- Schoemaker, N. K., Wentholt, W. G., Goemans, A., Vermeer, H. J., Juffer, F., & Alink, L. R. (2020). A meta-analytic review of parenting interventions in foster care and adoption. *Development and Psychopathology*, 32(3), 1149-1172. <https://doi.org/10.1017/S0954579419000798>
- Short, E., Riggs, D. W., Perlesz, A., Brown, R. et Kane, G. (2007). *Lesbian, gay, bisexual and transgender (LGBT) parented families*. The Australian Psychological Society. http://lgbtqi2stoolkit.net/pdf/Australian-Psychological-Soc_LGBTFamilies_2007.pdf
- Slagt, M., Dubas, J. S., van Aken, M. A., Ellis, B. J. et Deković, M. (2018). Sensory processing sensitivity as a marker of differential susceptibility to parenting. *Developmental Psychology*, 54(3), 543-558. <https://doi.org/10.1037/dev0000431>
- Smith, S. L., Howard, J. A. et Monroe, A. D. (2000). Issues underlying behavior problems in at-risk adopted children. *Children and Youth Services Review*, 22(7), 539-562. [https://doi.org/10.1016/S0190-7409\(00\)00102-X](https://doi.org/10.1016/S0190-7409(00)00102-X)

- SOM. (2020). *Sondage sur la coparentalité : Rapport final, présenté au Regroupement pour la valorisation de la paternité* [Rapport final]. https://www.semainedelapaternite.org/wp-content/uploads/2020/07/rvp_rapport_sondageSOM_coparentalite_2020.pdf
- Spangler, G. et Zimmermann, P. (1999). Attachment representation and emotion regulation in adolescents: A psychobiological perspective on internal working models. *Attachment & Human Development*, 1(3), 270-290. <https://doi.org/10.1080/14616739900134151>
- Gaudet, M. (2018, 25 avril). *Police-reported hate crime in Canada*. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2018001/article/54915-eng.htm>
- Statistique Canada. (2017). *Familles, ménages et état matrimonial : Faits saillants en tableaux*. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/hltfst/fam/Tableau.cfm?Lang=F&T=11&Geo=00>
- Steenhoff, T., Tharner, A. et Vaever, M. S. (2021). Internalizing and externalizing problems in preschool children: The role of mothers' and fathers' observed parenting behavior in a well-resourced sample. *Scandinavian Journal of Psychology*, 62(3), 374-385. <https://doi.org/10.1111/sjop.12724>
- Steinhausen, H.-C., Dal Mas, S., Ledermann, C. et Metzke, C. W. (2006). Risk factors for the development of emotional and behavioural problems in children born to drug-dependent mothers. *European Child & Adolescent Psychiatry*, 15, 460-466. <https://doi.org/10.1007/s00787-006-0568-x>
- Stovall, K. C. et Dozier, M. (2000). The development of attachment in new relationships: Single subject analyses for 10 foster infants. *Development and Psychopathology*, 12(2), 133-156. <https://doi.org/10.1017/S0954579400002029>
- Stovall-McClough, K. C. et Dozier, M. (2004). Forming attachments in foster care: Infant attachment behaviors during the first 2 months of placement. *Development and Psychopathology*, 16(2), 253-271. <https://doi.org/10.1017/S0954579404044505>
- Sturge-Apple, M. L., Jones, H. R. et Suor, J. H. (2017). When stress gets into your head: Socioeconomic risk, executive functions, and maternal sensitivity across childrearing contexts. *Journal of Family Psychology*, 31(2), 160-169. <https://doi.org/10.1037/fam0000265>
- Tahon, M. B. (2006). Nouvelles formes de régulation de la famille au Canada et au Québec: Avant-gardisme et marginalisation. *Enfances, Familles, Générations*, (5), 1-8. <https://doi.org/10.7202/015779ar>
- Tarabulsky, G. M., Avgoustis, E. Phillips, J. Pederson, D.R. & Moran, G. (1997). Similarities and differences in mothers' and observers' descriptions of attachment behaviors. *International Journal of Behavioral Development*, 21, 599-619. <https://doi.org/10.1080/016502597384802>

- Tarabulsky, G. M., Provost, M. A., Bordeleau, S., Trudel-Fitzgerald, C., Moran, G., Pederson, D. R., Trabelsi, M., Lemelin, J.-P. et Pierce, T. (2009). Validation of a short version of the maternal behavior Q-set applied to a brief video record of mother–infant interaction. *Infant Behavior and Development*, 32(1), 132-136. <https://doi.org/10.1016/j.infbeh.2008.09.006>
- Tarabulsky, G. M., Provost, M. A., Deslandes, L., St-Laurent, D., Moss, E., Lemelin, J.-P., Bernier, A. et Dassylva, J-F. (2003). Individual differences in infant still face response at 6 months. *Infant Behavior and Development*, 26(3), 421-438. [https://doi.org/10.1016/S0163-6383\(03\)00039-0](https://doi.org/10.1016/S0163-6383(03)00039-0)
- Tasker, F. (2005). Lesbian mothers, gay fathers, and their children: A review. *Journal of Developmental & Behavioral Pediatrics*, 26(3), 224-240. <https://doi.org/10.1097/00004703-200506000-00012>
- Trautman-Villalba, P., Gschwendt, M., Schmidt, M. H. et Laucht, M. (2006). Father-infant interaction patterns as precursors of children's later externalizing behaviour problems. *European Archive of Psychiatry and Clinical Neuroscience*, 256, 344-349. <https://doi.org/10.1007/s00406-006-0642-x>
- Trickett, P. K. et McBride-Chang, C. (1995). The developmental impact of different forms of child abuse and neglect. *Developmental Review*, 15(3), 311-337. <https://doi.org/10.1006/drev.1995.1012>
- van IJzendoorn, M. H., Bakermans-Kranenburg, M. J. et Juffer, F. (2007). Plasticity of growth in height, weight, and head circumference: Meta-analytic evidence of massive catch-up after international adoption. *Journal of Developmental and Behavioral Pediatrics*, 28(4), 334–343. <https://doi.org/10.1097/DBP.0b013e31811320aa>
- van IJzendoorn, M.H. et Juffer, F. (2006). The Emmanuel Miller Memorial Lecture 2006: Adoption as intervention. Meta-analytic evidence for massive catch-up and plasticity in physical, socio-emotional, and cognitive development. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 47(12), 1228-1245. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2006.01675.x>
- van den Dries, L., Juffer, F., van IJzendoorn, M. H. et Bakermans-Kranenburg, M. J. (2009). Fostering security? A meta-analysis of attachment in adopted children. *Children and Youth Services Review*, 31(3), 410-421. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2008.09.008>
- van Rijn-van Gelderen, L., Bos, H. W. M., Jorgensen, T. D., Ellis-Davies, K., Winstanley, A., Golombok, S., Rubio, B. Gross, M., Vecho, O. et Lamb, M. E. (2018). Wellbeing of gay fathers with children born through surrogacy: A comparison with lesbian-mother families and heterosexual IVF parent families. *Human Reproduction*, 33(1), 101-108. <https://doi.org/10.1093/humrep/dex339>
- Van Zeijl, J., Mesman, J., van IJzendoorn, M. H., Bakermans-Kranenburg, M. J., Juffer, F., Stolk, M. N., Koot, H. M. et Alink, L. R. A. (2006). Attachment-based intervention for enhancing sensitive discipline in mothers of 1-to 3-year-old children at risk for

- externalizing behavior problems: A randomized controlled trial. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 74(6), 994-1005. <https://doi.org/10.1037/0022-006X.74.6.994>
- Varela Pulido, N. (2016). *Expérience de la position kangourou par rapport au stress et la sensibilité ultérieure des pères de bébés prématurés* [Thèse de doctorat, Université Laval]. <https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/26713/1/32461.pdf>
- Vecho, O. et Schneider, B. (2005). Homoparentalité et développement de l'enfant: Bilan de trente ans de publications. *La Psychiatrie de l'Enfant*, 48(1), 271-328. <https://doi.org/10.3917/psyce.481.0271>
- Ward, K. P. et Lee, S. J. (2020). Mothers' and fathers' parenting stress, responsiveness, and child wellbeing among low-income families. *Children and Youth Services Review*, 116. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2020.105218>
- Wang, F., Christ, S. L., Mills-Koonce, W. R., Garrett-Peters, P. et Cox, M. J. (2013). Association between maternal sensitivity and externalizing behavior from preschool to preadolescence. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 34(2), 89-100. <https://doi.org/10.1016/j.appdev.2012.11.003>
- Zeegers, M. A. J., Colonesi, C., Stams, G.-J. J. M. et Meins, E. (2017). Mind matters: A meta-analysis on parental mentalization and sensitivity as predictors of infant–parent attachment. *Psychological Bulletin*, 143(12), 1245-1272. <https://doi.org/10.1037/bul0000114>